Extrait des *Archives suisses d'Anthropologie générale.*
Tome XV, N° 2, 1950.

Recherches anthropologiques en Palestine méridionale

I. Enquête sur les Arabes (série masculine)

par

Pierre-André GLOOR, médecin.

I. INTRODUCTION.

Les progrès de nos connaissances historiques, archéologiques, ethnographiques, linguistiques sur le Proche-Orient, centre de rayonnement des premières civilisations historiques, ont été considérables depuis le début de ce siècle. S'étant mis un peu plus lentement à la tâche, les anthropologistes ont cependant fourni un travail considérable dans cette même région, et leurs nombreuses publications nous permettent aujourd'hui de nous faire une idée suffisante de l'anthropologie de cette énorme superficie. Mais de nombreuses lacunes subsistent, les enquêtes faites jusqu'ici ayant surtout porté soit sur des points géographiques particuliers, soit surtout sur des populations présentant une particularité d'ordre linguistique ou religieux.

La Palestine est une de ces lacunes, et il est surprenant de constater que, malgré les nombreux travaux archéologiques, malgré les travaux anthropologiques sur les populations antiques, malgré l'intérêt que tant d'historiens et de théologiens ont porté à ce pays, la population actuelle de la Palestine semble n'avoir intéressé personne, à l'exception de deux chercheurs. Il est vrai que plusieurs anthropologistes ont travaillé sur place, mais toute leur attention était portée sur le groupe des Samaritains de Naplouse.

Or cette lacune de nos connaissances, si fâcheuse, risque fort d'être définitive.

Depuis 1920, la population du pays avait augmenté extrêmement vite, tant par l'accroissement naturel que par l'immigration juive. De

940.000 habitants en 1930, la Palestine avait bondi à 1.645.000 en 1942. En plus de l'arrivée de Juifs, on notait une immigration assez importante d'Arabes chrétiens de Syrie et du Liban, et d'Arméniens. Cette population en plein essor avait vu son niveau de vie s'élever quelque peu, les Juifs ayant énormément travaillé, les Arabes musulmans et chrétiens en profitant directement ou indirectement. Mais survient la catastrophe de 1948. Devant les Israéliens vainqueurs, tous les Arabes de l'ouest du pays prennent la fuite et s'éparpillent, en misérables groupes de réfugiés, sur les routes du nord, du sud, de l'est. Le nombre exact de ces réfugiés n'est pas exactement connu, les évaluations variant du simple au double, mais il semble bien qu'il dépasse 500.000; sur ce chiffre 300.000 sont restés dans les districts de l'est annexés à la Jordanie et 200.000 se sont dispersés au Liban, en Syrie ou en Egypte. Ces réfugiés n'ont pratiquement aucune chance de regagner un jour leurs villages, et devront probablement s'établir à jamais dans les pays voisins. Quant à la population arabe, demeurée en place, elle reste menacée, car de nouveaux troubles peuvent se produire.

Il est donc malheureusement probable que toute recherche future sur cette population s'effectuera dans des conditions de plus en plus difficiles à mesure que les années s'écouleront, pour devenir peut-être un jour impraticables, si cette population est obligée de se disperser définitivement.

II. Conditions de l'enquête.

L'enquête présente a été menée de juin 1949 à mai 1950, alors que l'auteur remplissait les fonctions de médecin-délégué du Comité international de la Croix-Rouge (C.I.C.R.). Faute de temps, il n'a pu examiner que 418 Palestiniens, à savoir 331 hommes, 32 femmes, et 56 enfants des deux sexes. Quinze mensurations du corps, du crâne et de la face ont été notées pour chaque sujet, ainsi que six caractères descriptifs. Il a malheureusement été impossible d'étudier la répartition des groupes sanguins dans cette population. 27 Palestiniens ont été photographiés de face et de profil.

J'ai rencontré chez les sujets examinés une parfaite docilité, même chez les femmes, dont l'examen était pourtant gêné par l'existence d'une coiffure compliquée de rubans et de lourdes pièces d'argent.

Dans le présent travail, il ne sera traité que des hommes.

Les 331 hommes examinés ont un âge moyen de 31 ans et 9 mois, variant de 18 à 75 ans. Les 31 premiers ont été mesurés à l'Hôpital C.I.C.R.

de Béthanie, pris parmi le personnel, les malades et leur famille. Les 45 suivants appartenaient au personnel arabe de la délégation C.I.C.R. de Bethléem. Les 255 autres faisaient partie des équipes de travailleurs et des équipes sanitaires des camps de réfugiés de Dheshe et de Aïn el Arroub, au sud de Bethléem. Ce dernier groupe, représentant les trois quarts des examinés, était un bon échantillon de la population réfugiée, les rivalités entre villages et entre familles nous ayant obligés de les choisir comme travailleurs salariés d'après un système de représentation proportionnelle.

L'origine géographique se répartit comme suit:

District de Gaza	78	District de Haïfa	4
» de Ramle	31	» de Nazareth	4
» de Hébron	115	» de Bir-es-Seba	2
» de Jérusalem-Bethléem	83	Immigrés de Syrie	5
» de Jaffa	3	» de Turquie	1
» de Ramallah	4	Non repéré	1

Au point de vue de la répartition par religions, il y a 276 Musulmans et 55 Chrétiens.

Le résultat de chaque mensuration sera examiné de la façon suivante: moyenne du total des 331 examinés, moyenne du groupe musulman, moyenne des Chrétiens. Cette façon de procéder sera justifiée plus loin.

Les Palestiniens seront comparés aux populations suivantes:

Groupe ethnique	N	Auteur
Palestiniens de Safad et de Rishon el Zion	62	Weissenberg, 1909
» du Nord	139	Kappers, 1934
Samaritains	38	Genna, 1938
Bédouins, Rouala	270	Shanklin, 1935
» Howeitat	65	» 1946
Egyptiens, Zone du Canal	127	Craig, 1911
» Assouan	262	» »
» Khargeh	150	Hrdlicka, 1912
Bédouins du Sinaï	20	Eliseieff
Metoualis	302	Shanklin, 1938
Libanais de la Bekaa	149	» »
» de Beyrouth	164	Seltzer, 1936
Syriens	263	» »
Druses	181	Izzeddin, 1937
Alaouites	263	Shanklin, 1937
Bédouins Akeidat	120	» 1936
» Mauali	176	» »
Cypriotes	586	Buxton, 1920
Turcs	39.465	Afet, 1939

Ce matériel de comparaison ne sera utilisé au complet que pour l'examen de l'indice céphalique; ailleurs partiellement, pour ne pas allonger les tableaux à l'infini, en ne conservant que les valeurs extrêmes ou caractéristiques. Pour la même raison, il ne sera comparé que les moyennes de groupe et leurs erreurs probables. D'autres détails statistiques sur les Palestiniens seront donnés à la fin dans un tableau récapitulatif (tableaux 5 et 6, p. 141).

J'adresse tous mes remerciements à M. le professeur Sauter et à Mlle Kaufmann, assistante, qui m'ont apporté au cours de cette enquête une aide constante et indispensable, et qui ont bien voulu mettre à ma disposition les instruments de mesure de l'Institut d'Anthropologie de l'Université de Genève; à M. le professeur Schlaginhaufen, qui a eu l'obligeance de me prêter les échelles de coloration de l'Institut d'Anthropologie de l'Université de Zurich.

Je remercie également le R. P. Benoît, de l'Ecole biblique de Jérusalem, M. J. Saad, conservateur du National Archaeological Museum, qui m'ont aimablement aidé lors de mes recherches bibliographiques; de même que M. W. Tawil, interprète et secrétaire dévoué.

III. Résultats.

1. *Taille debout (T).*

La taille se répartit de la façon suivante:

Petite	150-159.9 cm.	7%	7%
Sous-moyenne	160-163.9	14	52
Moyenne	164-166.9	18	
Sus-moyenne	167-169.9	20	
Grande	170-179.9	38	38
Très grande	180-	3	3

Le graphique montre une courbe à deux sommets, 168 et 172-173 (fig. 1).

La courbe des Chrétiens montre deux sommets principaux, à 167 et 173. Elle est, dans son ensemble, déjetée sur la droite.

	N	M	m
Samaritains	38	173.20	± (0.56) [1]
Palestine, Ramle	30	170.67	1.18
Mauali	176	170.12	0.31

[1] Les nombres entre parenthèses n'ont pas été fournis directement par les auteurs, et ont été calculés.

	N	M	*m*
Palestine, Chrétiens	55	170.04	0.87
Palestine, nord	15	169.16	1.32
Palestine, Jérusalem	83	168.76	0.71
Palestine, total	331	168.73	0.34
Palestine, Hébron	115	168.71	0.56
Akeidat	120	168.50	0.39
Palestine, Musulmans	276	168.47	0.34
Palestine, Gaza	78	167.85	0.70
Libanais, Beyrouth	164	167.28	0.35
Syriens	263	167.19	0.28
Metoualis	302	166.96	0.23
Alaouites	263	166.60	0.25
Egypte, Assouan	262	166.21	0.31
Egypte, Zone du Canal . . .	127	165.87	0.32
Druses	181	165.60	0.30
Libanais, Bekaa	169	165.42	0.31
Turcs	39.465	165.20	
Egypte, Khargeh	150	163.80	0.27
Howeitat	70	163.08	0.41
Rouala	270	161.89	0.27

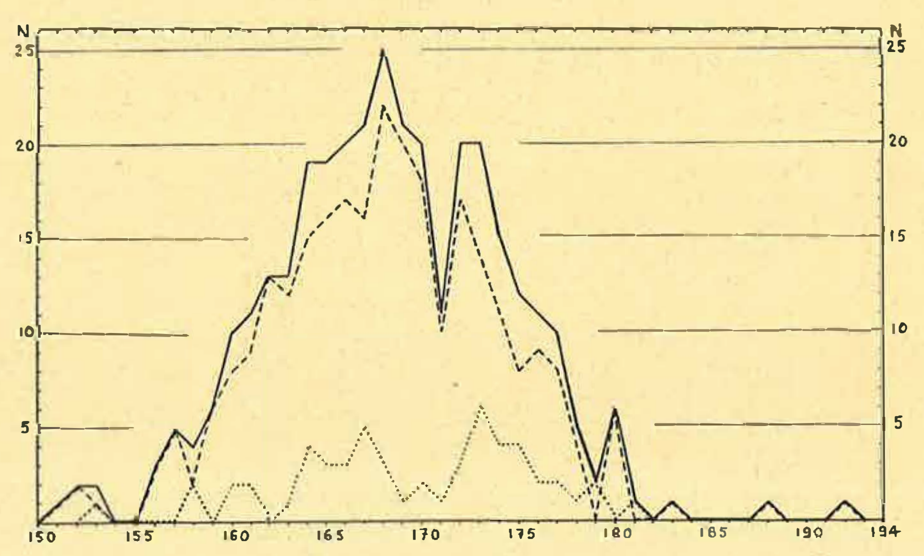


FIG. 1. — Distribution de la taille.

——— 331 Palestiniens, série totale.
- - - - - 276 Musulmans.
. . . . . . 55 Chrétiens (signes et nombres sont valables pour tous les graphiques).

La moyenne de la série totale, 168.73, se situe dans la classe sus-moyenne (übermittelgross) de Martin. Cette taille est grande pour le Proche-Orient, la ressemblance la plus grande s'établissant d'une part avec le groupe urbain des Libanais de Beyrouth, d'autre part avec les Bédouins Akeidat et Mauali, nomadisant entre Homs et l'Euphrate, eux-mêmes apparentés aux populations de grande taille de l'Irak du Nord et de l'Iran occidental. Au point de vue de la répartition géographique en Palestine même, les districts étudiés s'opposent deux à deux: la plaine (Ramle et Gaza), la montagne (Jérusalem-Bethléem et Hébron), le district du nord dépassant celui du sud. Le nombre insuffisant de sujets du nord de la Palestine ne permet pas de conclure que la taille du nord du pays est supérieure, mais le fait est cependant probable, si l'on envisage la taille considérable des Samaritains.

Dans le district de Jérusalem-Bethléem (la série de Bethléem seule, insuffisante, a été réunie au district voisin) 30 sujets de la ville de Jérusalem ont une taille de 172 ± 1.03. 53 autres examinés donnent 167.87 ± 0.86. Cette différence est considérable, mais il faut remarquer que sur 30 urbains, 28 sont des Chrétiens. Or le groupe chrétien, 55 sujets, a une taille de 170.04 ± 0.87, alors que 276 Musulmans n'ont que 168.47 ± 0.34. La probabilité que cette différence ne soit due qu'au hasard n'est que de 0.06.

La proportion de sujets de grande et de très grande taille atteint 41%, celle des petites tailles n'est que de 7%.

2. *Taille assise.*

	N	M	m
Samaritains	38	93.03	
Metoualis	302	88.12	± 0.11
Druses	181	88.00	0.15
Palestine, Chrétiens	55	87.32	0.55
Libanais, Bekaa	149	86.08	0.19
Akeidat	120	86.00	0.26
Palestine, total	331	85.25	0.22
Howeitat	70	85.00	0.26
Palestine, Musulmans	276	84.84	0.23
Egypte, Khargeh	150	84.00	0.15
Rouala	270	82.68	0.16

Le groupe chrétien se rapproche des populations brachycéphales syro-libanaises, le groupe musulman des populations méditerranéennes de Transjordanie et d'Egypte. La différence est forte, 2.48, et vaut 4.86 écarts probables, ce qui fait que la probabilité d'une différence due au hasard est très faible, de l'ordre de 1.10^{-5}.

3. *Indice skélique de Manouvrier.*

	N	M	*m*
Palestine, Musulmans	276	98.91	± 0.39
Palestine, total	331	98.21	0.38
Rouala	270	(97.00)	
Egypte, Khargeh	150	(95.00)	
Palestine, Chrétiens	55	94.77	1.07
Turcs	39.465	93.91	
Samaritains	38	(86.17)	

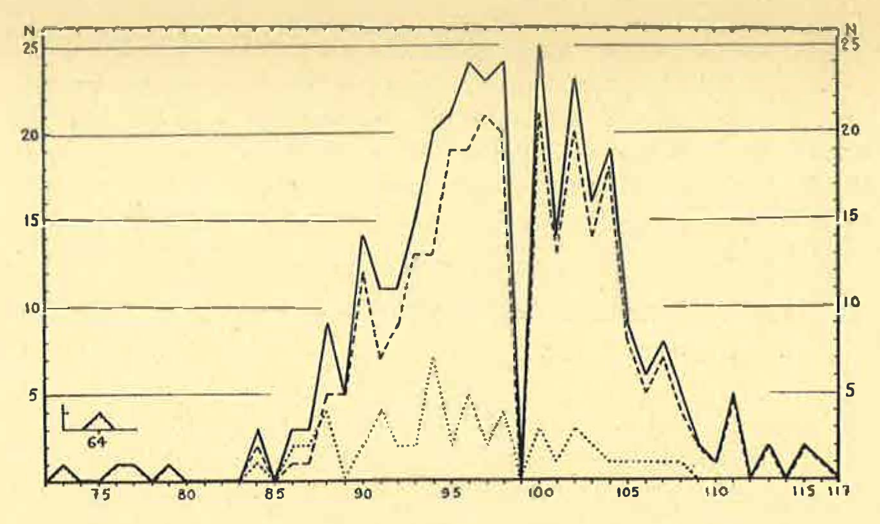


Fig 2. — Distribution de l'indice skélique (légende, voir fig. 1)

Cet indice n'a été donné directement que dans l'enquête de Mlle Afet sur les Turcs, et a dû être recalculé ailleurs.

L'indice de la série totale et des Musulmans est macroskèle, celui du groupe chrétien submacroskèle. Un chiffre si élevé fait penser à une influence négroïde, possibilité qui sera discutée plus loin. L'indice des Chrétiens, inférieur de plus de 4 unités, est déjà plus proche de celui des Turcs brachycéphales. La différence des moyennes vaut 4.7 erreurs probables, la probabilité qu'il s'agisse d'une différence de hasard étant très faible, de l'ordre de 1.10^{-5}.

La courbe de répartition, très mouvementée, présente une césure complète à l'indice 99, très certainement accidentelle. La courbe des Chrétiens est très franchement décalée à gauche, vers les indices submacroskèles et mésatiskèles (fig. 2).

4. *Grande envergure.*

	N	M	*m*
Metoualis	302	174.72	± 0.28
Samaritains	38	174.50	
Libanais, Bekaa	149	174.32	0.41
Howeitat	70	173.49	0.49
Palestine, Chrétiens	55	172.59	1.02
Palestine, total	331	171.95	0.42
Palestine, Musulmans	276	171.87	0.48
Turcs	39.465	171.43	

Il est difficile d'établir des parentés entre groupes, car nous trouvons des populations brachycéphales aux deux bouts de l'échelle, le groupe franchement dolichocéphale et méditerranéen des Howeitat voisinant avec les Libanais de la Bekaa, brachycéphales. La différence entre Chrétiens et Musulmans est faible, statistiquement non significative, et il semble bien qu'au Proche-Orient, la mesure de l'envergure ne constitue pas un caractère racial de grande valeur.

5. *Circonférence horizontale de la tête.*

Les comparaisons possibles sont rares:

	N	M	*m*
Palestine, Chrétiens	55	55.94	± 0.22
Libanais, Beyrouth	164	55.47	0.090
Syriens	263	55.26	0.072
Palestine, total	331	54.62	0.096
Palestine, Musulmans	276	54.35	0.099
Samaritains	39	54.37	

La circonférence céphalique n'est guère mesurée, ce qui est fort dommage, car dans le cas de la Palestine, la différence des moyennes entre Chrétiens et Musulmans est hautement significative, et vaut 7.2 écarts probables, la probabilité d'une différence due au hasard étant de loin inférieure au milliardième. Les Chrétiens sont nettement apparentés aux groupes brachycéphales.

6. *Diamètre antéro-postérieur de la tête (DAP).*

La courbe de répartition par millimètre étant trop mouvementée, il a été établi la courbe suivante du nombre des sujets par intervalle de 2 mm.

Les trois courbes ont leur sommet principal dans la région de 182-184, et un sommet secondaire à 200, assez énigmatique. Un sommet secondaire

apparaît dans la courbe musulmane à 178, chiffre assez représentatif d'un crâne brachycéphale. La courbe des Chrétiens suit grosso modo le même dessin (fig. 3).

	N	M	*m*
Howeitat	70	192.42	± 0.49
Rouala	270	191.47	0.23
Akeidat	120	191.00	0.40
Egypte, Zone du Canal . . .	127	190.61	0.34
Egypte, Assouan	262	190.44	0.25
Egypte, Khargeh	150	189.00	0.28
Samaritains	39	188.97	
Palestine, Musulmans	276	185.60	0.41
Palestine, total	331	185.51	0.31
Palestine, Chrétiens	55	185.20	0.97
Syriens	263	183.06	0.32
Libanais, Beyrouth	164	183.03	0.40
Turcs	39.465	182.30	
Druses	181	181.00	0.15
Metoualis	302	176,04	0.16
Libanais, Bekaa	149	177.72	0.41

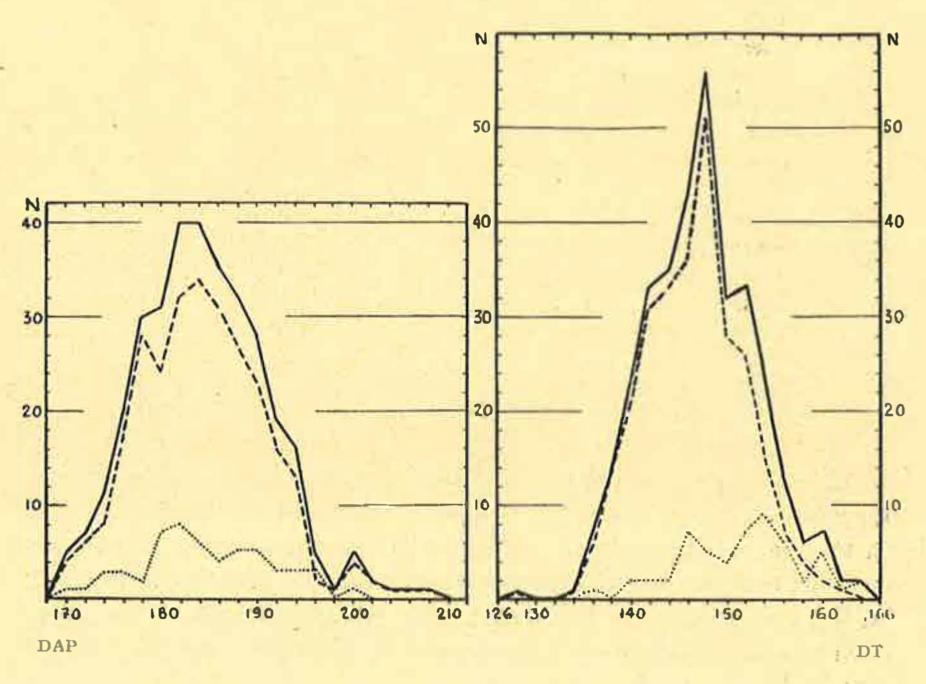


FIG. 3. — Distribution du diamètre antéro-postérieur et du diamètre transverse (légende, voir fig. 1).

La moyenne palestinienne se situe à la limite supérieure de la classe moyenne de Lebzelter et Saller. L'examen des séries du Proche-Orient donne des résultats parfaitement nets: en tête de liste se trouvent tous les groupes dolicho-mésocéphales, Méditerranéens, en queue les brachycéphales, Alpins ou Arménoïdes. Les Chrétiens et les Musulmans se rapprochent respectivement des brachy- et des dolichocéphales; la différence des moyennes est faible, non significative statistiquement.

7. *Diamètre transverse de la tête (DT).*

Même remarque que pour le graphique précédent (fig. 3).

La courbe totale est régulière, avec un petit sommet secondaire à 152; la courbe musulmane montre un épaulement vers 144, qu'on pourrait attribuer à une influence méditerranéenne. Quant à la courbe du groupe chrétien, elle montre trois sommets, 146, 154 et 160, ce qui pourrait s'interpréter comme la juxtaposition d'éléments mésocéphales, brachy- et hyperbrachycéphales. Cette dernière courbe est fortement décalée sur la droite.

	N	M	*m*
Libanais	164	156.43	± 0.28
Druses	181	156.00	0.29
Syriens	263	155.47	0.22
Metoualis	302	152.82	0.14
Palestine, Chrétiens	55	152.48	0.85
Turcs	39.465	151.90	
Libanais, Bekaa	149	150.64	0.31
Samaritains	39	149.30	
Alaouites	263	149.00	0.24
Palestine, total	331	147.46	0.32
Palestine, Musulmans	276	146.53	0.32
Akeidat	120	146.00	0.30
Egypte, Zone du Canal	127	146.53	0.32
Howeitat	70	145.12	9.38
Rouala	270	143.63	0.20
Egypte, Khargeh	150	141.40	0.25

La moyenne palestinienne se situe dans la classe sous-moyenne. L'examen de la liste révèle que tous les groupes alpins et arménoïdes sont en tête, les méditerranéens en queue, bien que le phénomène ne soit pas aussi net que pour le DAP. Les Palestiniens, dans les deux cas, se trouvent un peu plus proches des séries méditerranéennes, mais il existe une forte différence de moyenne entre Musulmans et Chrétiens, ceux-ci voisinant avec les brachycéphales. Cette différence, 5.95, vaut plus de 8 fois l'erreur

probable, et la probabilité d'une différence due au hasard est tout à fait négligeable, très inférieure à 1.10^{-12}.

8. *Indice céphalique (IC).*

	N	M	m
Metoualis	302	87.38	± 0.09
Druses	181	86.45	0.19
Libanais, Beyrouth	164	85.77	0.19
Libanais, Bekaa	149	84.90	0.25
Alaouites	263	83.80	0.21
Turcs	39.465	83.33	
Cypriotes	586	82.54	
Palestine, Chrétiens	55	82.28	0.71
Palestiniens du nord	139	81.60	0.84
Juifs galiléens	14	79.80	
Palestine, total	331	79.43	0.25
Samaritains	39	79.10	
Palestine, Musulmans	276	78.97	0.24
Mauali	176	77.28	0.13
Palestiniens, Rishon el Zion .	32	76.90	
Akeidat	120	76.39	0.17
Egypte, Zone du Canal	127	76.18	0.18
Egypte, Assouan	262	75.83	0.13
Palestiniens, Safad	30	75.70	
Rouala	270	75.00	0.10
Howeitat	65	74.94	0.25
Egypte, Khargeh	150	74.83	0.14
Bédouïns du Sinaï	20	73.87	

La moyenne palestinienne est 79.43, donc mésocéphale. Ici encore, les Chrétiens sont nettement séparés des Musulmans. Cette différence de 3.31 points est significative, et la probabilité qu'il s'agisse d'un effet du hasard n'est que de l'ordre de 1.10^{-8}. La répartition de la série globale est la suivante (fig. 4):

Hyperdolichocéphales	-70.9	2%
Dolichocéphales	71-75.9	17
Mésocéphales	76-80.9	47
Brachycéphales	81-85.4	26
Hyperbrachycéphales	85.5-	8

Les indices brachycéphales font 34%, alors que chez les Musulmans cette proportion tombe à 30%, pour s'élever chez les Chrétiens à 49%.

La répartition géographique est la suivante:

	N	M	m
District de Gaza	78	77.99	± 0.46
» de Ramle	30	79.50	0.72
» de Hébron	115	79.71	0.42
» de Jérusalem-Bethléem .	83	80.10	0.44
Campagne	53	79.53	0.47
Ville	30	81.33	0.83

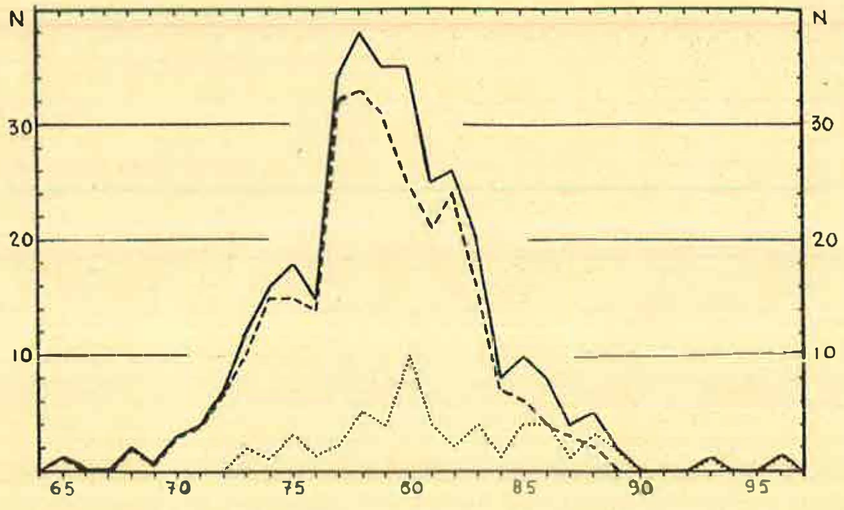


FIG. 4 — Distribution de l'indice céphalique (légende, voir fig. 1).

Le tableau est très semblable à celui de la taille: les districts de la plaine, Gaza et Ramle, sont un peu plus dolichocéphales que les districts de la montagne, Hébron et Jérusalem-Bethléem. Dans chaque groupe, le district du nord a un indice un peu plus élevé que celui du sud.

La différence des moyennes de Jérusalem et du reste du district atteint 1.80. Cette différence est significative, la probabilité pour qu'elle soit due au hasard n'étant que de 0.04. La première interprétation qui se présentait, était qu'il s'agissait d'un cas où la loi d'Ammon ne s'applique pas, phénomène fréquent dans les pays méditerranéens (Valence, Malaga, Grenade, Oloriz 1894, la plupart des villes de l'Italie du sud, Livi 1894, Alexandrie et le Caire, Craig 1911, Libanais de Beyrouth, Seltzer 1936). Cependant, 28 urbains de Jérusalem sur 30 étant chrétiens, la question se

posait alors de savoir si, dans un pays où les groupements religieux vivent en ségrégation pratiquement absolue, il était possible de mettre en évidence une différence raciale entre ces groupements. C'est cette particularité de l'indice à Jérusalem qui m'a amené à rechercher, de manière systématique,

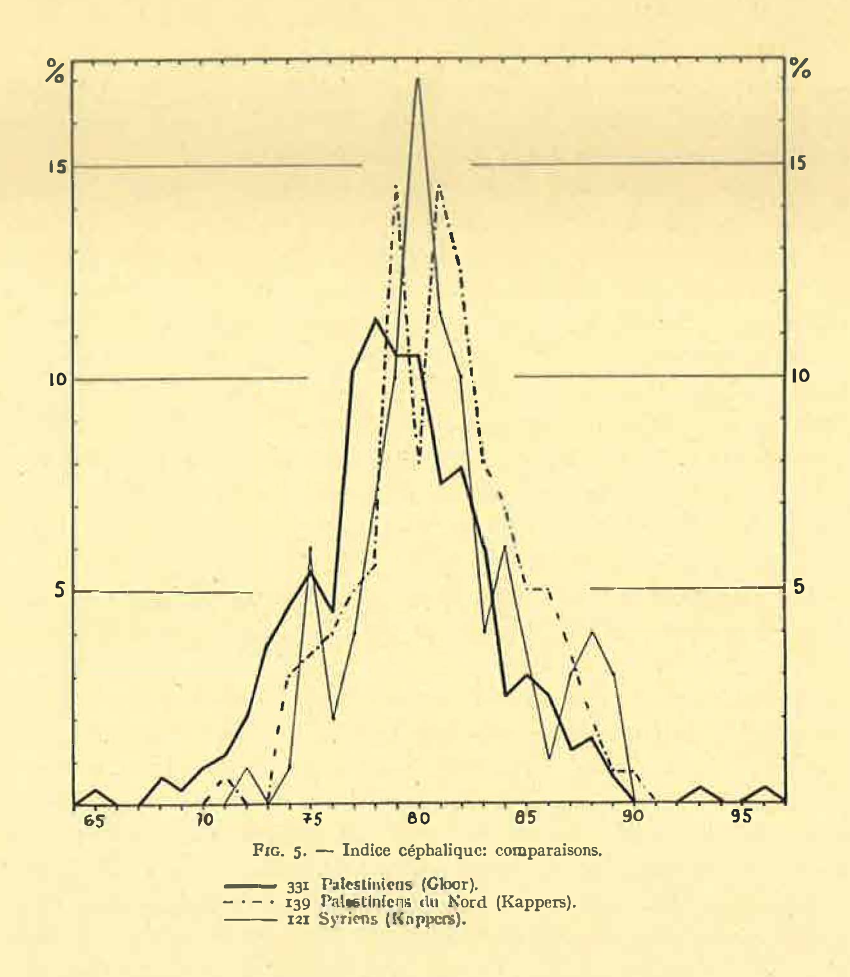


Fig. 5. — Indice céphalique: comparaisons.

331 Palestiniens (Gloor).
139 Palestiniens du Nord (Kappers).
121 Syriens (Kappers).

la différence des moyennes, pour chaque caractère, entre Chrétiens et Musulmans, et je tenterai de prouver, à la fin de cette étude, qu'il existe en effet une différence caractéristique. Dans le cas de l'indice céphalique, la brachycéphalie des Chrétiens de Palestine suffit à expliquer l'indice relativement élevé de Jérusalem. C'est dans ce chapitre seulement qu'il est possible de faire des comparaisons avec d'autres enquêtes sur les Arabes de

Palestine. En 1909, Weissenberg [1] examine deux groupes d'Arabes et 14 Juifs de Galilée. Pour 30 hommes de Safad, il trouve 75.70, pour 32 hommes de Rishon el Zion, 76.90. Ces résultats sont jugés improbables par Kappers, qui incrimine le nombre trop faible des examinés. Kappers lui-même, en 1934, trouve pour 139 « Arabes des villes au nord de la ligne Jaffa-Jéricho » la moyenne de 81.60 $\pm$ 0.84, σ 3.37, et il rapproche cette population de celle des villes syriennes suivantes: Damas, Maalullah, Homs et Hama, au total 121 hommes, indice 81.70 $\pm$ 0.99. Voici la représentation graphique de l'indice de ces populations (fig. 5).

Les trois courbes sont analogues; on remarque à l'indice 75 deux sommets secondaires et un épaulement, et dans la région 85-88 une série d'accidents de courbe, comparables deux à deux, ou avec un faible décalage, mais correspondants dans l'ensemble. Ces trois courbes font penser à une juxtaposition raciale plutôt qu'à un mélange homogène, particulièrement la courbe des Palestiniens du nord, comme l'avait fait déjà remarquer Sauter.

Enfin la reproduction graphique des indices musulmans et chrétiens montre nettement le décalage de l'indice moyen des Chrétiens sur la droite. A noter les indices extrêmes, 65 et 96, avec un intervalle de 31 points, considérable pour une série de 331 hommes seulement; ce serait le signe d'une forte hétérogénéité raciale (fig. 4).

En considérant l'indice d'un point de vue géographique plus large, on constate donc que la Palestine du nord fait encore partie de la zone brachycéphale du Proche-Orient, qui, en connexion peu marquée avec le massif brachycéphale anatolien, occupe toute la chaîne côtière syro-libanaise. La brachycéphalie, très accentuée sur les hauts massifs du Liban et dans le Djebel Druse, s'atténue brusquement en Palestine, plus basse d'altitude, et cesse au niveau de Jérusalem, sur le plateau, avec probablement quelques centres détachés encore plus au sud: ainsi les deux villes chrétiennes de Bethléem et Betjala. Il est probable qu'un indice brachycéphale se retrouve aussi sur le haut plateau transjordanien, où l'on trouve de nombreux villages tcherkesses, fondés vers 1880 [2]. Cette répartition générale est un bel exemple à l'appui de la seconde loi de Lapouge, dite loi des altitudes. Dans ces conditions, la critique de Kappers des résultats de Weissenberg paraît justifiée dans le cas de Safad, ville située à 800 m. d'altitude, et très proche des districts sud-libanais et de leur indice de

[1] Le travail de Weissenberg se trouve malheureusement dans une revue inaccessible. Je cite ses résultats d'après les références de Genna et de Kappers.

[2] 54 Circassiens, 82.05. Kappers, 1934.

12 unités supérieur. En revanche, le résultat de Rishon el Zion me paraît très plausible, le district de Ramle étant à 79.50, et ce chiffre devait encore être plus bas en 1909, alors que la plaine côtière était encore en friche, et parcourue par de nombreuses tribus bédouines (fig. 6).

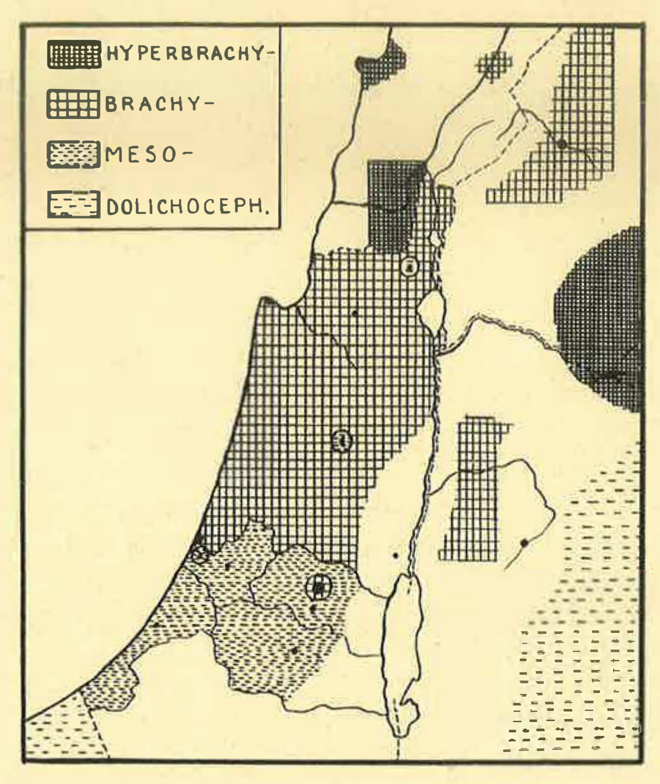


Fig. 6. — Répartition géographique schématique de l'indice céphalique.

Liban. Zones hyperbrachycéphales: Beyrouth, Metouali; zone brachycéphale: Bekaa. *Syrie.* Zone hyperbrachycéphale: Djebel Druse et Hauran; zone brachycéphale: pied de l'Anti-Liban, avec Damas. *Transjordanie.* Zone brachycéphale: rebord ouest du plateau, région de colonisation circassienne; zone dolichocéphale du désert. *Égypte.* Zone du Sinaï, dolichocéphale. *Palestine.* Zone centrale brachycéphale, jusqu'à la ligne Jaffa-Jéricho; zone méridionale mésocéphale, dolichocéphale dans le Négev.

Les quatre districts étudiés sont limités par une ligne, les chefs-lieux étant indiqués. Dans les petits cercles, résultats d'enquêtes localisées: au nord, Safad et Naplouse; au sud, Jérusalem et Rishon el Zion au sud de Jaffa.

9. *Largeur mandibulaire.*

	N	M	m
Metoualis	302	110.21	± 0.17
Druses	181	109.0	0.34
Turcs	39.465	107.0	
Palestine, Chrétiens	55	106,81	0.95

	N	M	m
Palestine, total	331	106.63	0.35
Palestine, Musulmans	276	106.59	0.37
Samaritains	39	104.70	
Egypte, Khargeh	100	103.00	
Howeitat	65	102.90	0.47

La moyenne de la série totale se classe dans la catégorie moyenne. Les chrétiens se rapprochent des groupes brachycéphales, mais la différence est faible, non significative.

10. *Largeur de la face.*

	N	M	m
Druses	181	139.0	± 0.28
Syriens	263	138.85	0.22
Palestine, Chrétiens	55	138.11	0.84
Palestine, total	331	136.15	0.32
Palestine, Musulmans	276	135.76	0.34
Samaritains	39	135.71	
Egypte, Khargeh	150	131.50	0.23
Rouala	270	129.87	0.22

La moyenne totale se situe dans la catégorie moyenne, les Chrétiens se rapprochent des groupes brachycéphales. Les Musulmans, à la limite supérieure de la classe des faces étroites, se rapprochent des séries méditerranéennes. La différence de 2.35 mm. est significative, probabilité d'une différence due au hasard 0.003.

11. *Diamètre frontal minimum.*

	N	M	m
Druses	181	110.0	± 0.21
Metoualis	302	108.71	0.19
Samaritains	39	105.28	
Palestine, Chrétiens	55	104.59	0.64
Howeitat	64	104.06	0.37
Palestine, total	331	103.60	0.26
Palestine, Musulmans	276	103.40	0.29
Egypte, Khargeh	100	102.60	0.08

La moyenne palestinienne se situe dans la classe moyenne et se trouve cette fois très proche des moyennes méditerranéennes; les Chrétiens, comme de coutume, sont plus près des brachycéphales. La différence n'est pas très importante, et non significative (probabilité 0.06).

12. *Indice fronto-pariétal transverse (IFP).*

	N	M	m
Howeitat	64	72.91	± 0.21
Turcs	39.465	71.25	
Palestine, Musulmans	276	70.50	0.21
Palestine, total	331	70.24	0.19
Samaritains	39	70.20	
Palestine, Chrétiens	55	69.13	0.39
Syriens	263	68.80	0.13
Libanais, Beyrouth	164	68.56	0.16

La moyenne totale se trouve à la limite inférieure de la classe mésométope, les Chrétiens étant hypomésométopes. Le phénomène habituel se reproduit, la différence des moyennes est significative, la probabilité d'une différence due au hasard égale 0.003.

13. *Indice jugo-mandibulaire.*

	N	M	m
Rouala	270	81.44	± 0.13
Palestine, Musulmans	276	78.96	0.25
Palestine, total	331	78.69	0.24
Howeitat	64	78.49	0.29
Samaritains	39	77.70	
Turcs	39.465	77.54	
Palestine, Chrétiens	55	77.32	0.73

La moyenne totale se trouve dans la catégorie moyenne, les Chrétiens et les Musulmans étant séparés par un intervalle de 1.68, différence significative, probabilité 0.003. L'ensemble des Palestiniens est cette fois plus proche des moyennes des groupes brachycéphales.

14. *Indice fronto-zygomatique.*

	N	M	m
Rouala	270	85.60	± 0.15
Howeitat	64	79.58	0.25
Samaritains	39	77.77	
Turcs	39.465	77.57	
Palestine, Chrétiens	55	76.32	0.54
Palestine, total	331	76.19	0.21
Palestine, Musulmans	276	76.16	0.23

Les comparaisons sont impossibles, la série étant parfaitement désordonnée, et les Musulmans de Palestine à l'opposé des séries méditerra-

néennes. La moyenne totale est dans la catégorie moyenne et la différence entre Chrétiens et Musulmans est faible, non significative.

15. *Indice céphalo-facial transverse.*

	N	M	*m*
Palestine, Musulmans	276	92.56	± 0.25
Howeitat	65	92.09	0.29
Palestine, total	331	92.29	0.24
Palestine, Chrétiens	55	90.90	0.60
Samaritains	39	90.60	
Rouala	270	90.49	0.14
Syriens	263	89.57	0.13
Libanais, Beyrouth	164	89.15	0.14

Le phénomène habituel de séparation entre Chrétiens et Musulmans se reproduit, bien que la série ne soit pas très claire, à cause du rang anormal des Rouala. La moyenne de la série totale se trouve dans la classe moyenne, la différence entre Chrétiens et Musulmans est significative, probabilité 0.003.

16. *Hauteur de la face totale.*

	N	M	*m*
Samaritains	37	126.95	
Druses	181	126.00	± 0.33
Turcs	39.465	122.40	
Metoualis	302	121.32	0.26
Howeitat	65	120.15	0.59
Rouala	270	119.20	0.32

	N	M	*m*
Palestine, Chrétiens	55	117.50	0.94
Palestine, total	331	115.94	0.37
Palestine, Musulmans	276	115.63	0.41
Egypte, Khargeh	150	113.50	0.30

Les trois séries palestiniennes sont entièrement confondues avec les séries méditerranéennes. La moyenne se trouve dans la classe des faces basses, ce qui est assez surprenant, et fait soupçonner à nouveau une influence négroïde. La différence qui sépare Chrétiens et Musulmans est cependant significative, la probabilité que cette différence soit due au hasard n'est que de 0.04.

17. *Hauteur de la face supérieure (nasion-stomion).*

	N	M	m
Syriens	263	72.80	± 0.20
Libanais, Beyrouth	164	72.50	0.25
Palestine, Chrétiens	55	72.00	0.72
Palestine, total	331	68.32	0.31
Palestine, Musulmans	276	67.66	0.33

Les différences dans la technique de mensuration empêchent de faire état d'un certain nombre d'éléments de comparaison. Les Chrétiens se rapprochent nettement des séries brachycéphales. La moyenne de la série totale se trouve dans la catégorie moyenne, la différence entre Chrétiens et Musulmans, 4.33, vaut 5.69 erreurs probables, la probabilité qu'il s'agisse d'une différence de hasard tombant à 1.10^{-7}.

18. *Indice facial (IF).*

	N	M	m
Samaritains	37	93.97	
Mauali	176	92.34	± 0.24
Rouala	270	91.66	0.22
Akeidat	120	91.90	0.41
Howeitat	65	91.60	0.44
Libanais, Bekaa	149	90.52	0.27
Druses	181	90.40	0.26
Metoualis	302	89.64	0.20
Turcs	39.465	87.78	
Egypte, Khargeh	150	86.30	0.26
Palestine, Chrétiens	55	85.50	0.72
Palestine, total	331	85.40	0.31
Palestine, Musulmans	276	85.37	0.34

La moyenne de la série totale indique la mésoprosopie. Les Palestiniens sont totalement différents de leurs voisins immédiats et vont chercher leur affinité dans la direction du sud.

Répartition de l'indice facial:

Hypereuryprosopes	-78.9	10%
Euryprosopes	79-83.9	32
Mésoprosopes	84-87.9	28
Leptoprosopes	88-92.9	21
Hyperleptoprosopes	93-	9

La courbe de l'indice facial est fort compliquée, montrant sept sommets séparés, le principal à 81, à la limite inférieure de l'euryprosopie, un sommet secondaire étant à 76, chiffre d'hypereuryprosopie. La courbe des Chrétiens n'est pas décalée. En effet, la différence entre Chrétiens et Musulmans est parfaitement insignifiante (fig. 7).

	N	M	m
District de Gaza	78	85.06	± 0.53
» de Ramle	30	85.34	1.02
» de Hébron	115	85.16	0.56
» de Jérusalem-Bethléem	83	85.80	0.61

L'homogénéité est manifeste, et la différence entre la ville de Jérusalem et la campagne est tout aussi insignifiante. Cependant, il est curieux de constater que si petites qu'elles soient, ces différences sont réparties comme pour la taille et l'indice céphalique, avec la même différence entre plaine et montagne, sud et nord.

19. *Indice facial supérieur.*

	N	M	m
Libanais, Beyrouth	164	52.70	± 0.17
Palestine, Chrétiens	55	52.69	0.48
Syriens	263	52.61	0.15
Palestine, total	331	50.47	0.23
Palestine, Musulmans	276	50.03	0.24
Druses	181	(49.42)	

Comme pour la hauteur faciale supérieure, les comparaisons sont réduites. On ne retrouve pas ici la relative ressemblance qui existe entre Chrétiens et Musulmans pour l'indice facial total. Cela s'explique par la variabilité de la hauteur faciale supérieure.

20. *Hauteur du nez.*

	N	M	m
Samaritains	39	57.05	
Druses	181	56.00	± 0.19
Rouala	270	55.10	0.16
Alaouites	263	54.00	0.16
Howeitat	65	52.94	0.35
Metoualis	302	52.58	0.15
Turcs	39.465	52.00	
Palestine, Chrétiens	55	49.87	0.60
Egypte, Khargeh	150	48.70	0.18
Palestine, total	331	46.14	0.25
Palestine, Musulmans	276	45.40	0.25

Les trois moyennes palestiniennes se trouvent dans la classe sous-moyenne. Le désordre de la série de comparaison est complet, brachycéphales et dolichocéphales de la région ayant également des nez de hauteur moyenne ou grande. L'affinité des Musulmans avec la série de Khargeh se retrouve ici, les Chrétiens se rapprochant des Turcs. La différence entre

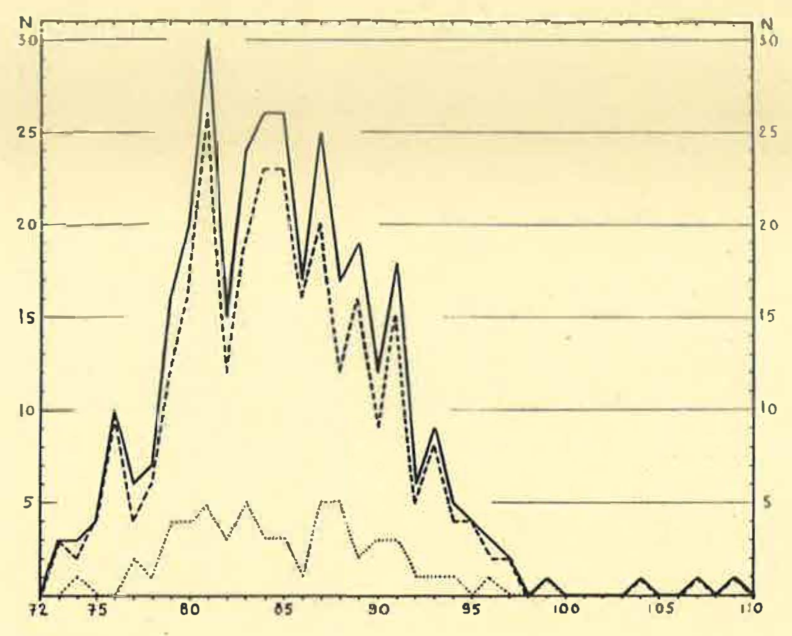


Fig. 7. — Distribution de l'indice facial (légende, voir fig. 1).

moyennes, 4.47 mm., est considérable, vaut presque 8 fois l'erreur probable, et cette différence est entièrement significative (probabilité de l'ordre de 1.10^{-12}).

21. *Largeur du nez.*

	N	M	m
Egypte, Khargeh	150	37.30	± 0.14
Samaritains	39	36.51	
Palestine, Chrétiens	55	35.78	0.42
Palestine, total	331	35.13	0.18
Palestine, Musulmans	276	35.00	0.20
Rouala	270	35.00	0.10
Druses	181	35.00	0.14
Metoualis	302	33.84	0.11
Howeitat	65	33.38	0.28

L'imbrication des moyennes des populations dolicho- et brachycéphales est complète, et toute comparaison est impossible. La différence entre Chrétiens et Musulmans est de 0.78 seulement, différence non significative.

22. *Indice nasal (IN).*

La courbe a dû être tracée avec le procédé du groupement par deux unités d'indice, la courbe par unité présentant un aspect de dents de scie rendant toute interprétation impossible. Le mode est à 72, avec trois sommets secondaires, tous dans la mésorhinie. La courbe des Chrétiens, malgré son sommet à 74-76, est nettement reportée sur la gauche (fig. 8).

	N	M	*m*
Palestine, Musulmans	276	78.26	± 0.58
Palestine, total	331	76.88	0.46
Egypte, Khargeh	150	76.59	0.40
Palestine, Chrétiens	55	73.96	1.29
Mauali	176	66.26	0.30
Akeidat	120	65.90	0.43
Libanais, Bekaa	149	65.72	0.38
Turcs	39.465	65.39	
Alaouites	263	65.00	0.31
Metoualis	302	64.78	0.21
Samaritains	39	64.41	
Howeitat	65	63.90	0.74
Rouala	270	63.72	0.23
Druses	181	62.60	0.29

Les Palestiniens se trouvent seuls, avec les Egyptiens, dans la classe mésorhinienne, bien que le groupe chrétien tende à se rapprocher des séries syro-libanaises. La différence entre Chrétiens et Musulmans, 4.30 points, est significative, la probabilité pour qu'il ne s'agisse que d'une différence due au hasard étant faible, 0.001.

La répartition par classes d'indice est la suivante:

Hyperleptorhiniens	-54.9	1%
Leptorhiniens	55-69.9	19
Mésorhiniens	70-84.9	61
Chamaerhiniens	85-99.9	18
Hyperchamaerhiniens	100-	1

Les sujets de Khargeh ne dépassent pas l'indice de 95, alors que les Palestiniens peuvent atteindre 100. La présence de 19% de nez larges ou très larges doit faire penser à une influence négroïde.

Au point de vue de la répartition géographique, on a:

	N	M	m
District de Gaza	78	78.32	± 1.11
» de Ramle	30	76.16	1.74
» de Hébron	115	77.37	0.76
» de Jérusalem-Bethléem	83	74.36	0.84
Campagne . . .	53	75.61	1.10
Ville	30	72.17	1.23
Palestine nord	15	76.50	1.56

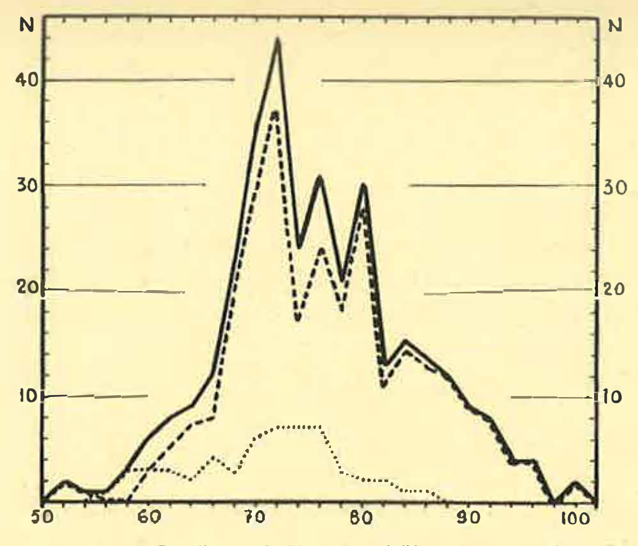


Fig. 8. — Distribution de l'indice nasal (légende, voir fig. 1).

La répartition est tout à fait analogue à celle de la taille, de l'indice céphalique et de l'indice facial.

23. *Hauteur de l'oreille.*

	N	M	m
Samaritains	39	68.21	
Palestine, Chrétiens	55	64.28	± 0.67
Egypte, Khargeh	105	63.00	
Akeidat	120	62.00	0.29
Libanais, Bekaa	149	61.86	
Metoualis	302	61.34	
Palestine, total	331	61.56	0.29
Palestine, Musulmans	276	60.90	0.31
Turcs	39.465	59.90	

La répartition habituelle est absolument inversée, les Chrétiens voisinant avec les dolichocéphales méditerranéens, les Musulmans avec les Turcs. La différence entre Chrétiens et Musulmans est considérable, très significative (probabilité 1.10^{-6}).

24. *Largeur de l'oreille.*

	N	M	m
Palestine, Chrétiens	55	38.31	± 0.49
Egypte, Khargeh	105	37.00	
Palestine, total	331	36.16	0.18
Palestine, Musulmans	276	35.70	0.19
Samaritains	39	35.62	
Turcs	39.465	34.60	
Metoualis	302	33.08	

Même remarque que ci-dessus. La différence de largeur entre moyennes est très significative (probabilité de l'ordre de 1.10^{-9}). L'indice de l'oreille, calculé pour Chrétiens et Musulmans, donne respectivement 59 et 58, différence non significative.

25. *Profil de l'occiput.*

On trouve dans 119 cas l'aplatissement iniaque caractéristique des Arménoïdes (36%) et dans 38 cas (11%) un simple méplat obélique, qui se rencontrerait plus fréquemment chez les Alpins.

26. *Profil du nez.*

	Total	Chrétiens	Musulmans
Profil convexe	99	19	80
» droit	172	26	146
» concave	55	9	46
» ondulé	5	1	4

Le nez est plus souvent convexe (34%) chez les Chrétiens que chez les Musulmans (28%). Il y a égalité (16%) pour les nez concaves. Là encore, les Chrétiens se rapprochent des populations brachycéphales.

27. *Couleur des yeux.*

La couleur des yeux a été examinée au moyen de l'échelle de Martin :

	Clairs	Moyens	Foncés
Palestine, total	2,4%	7,6%	90.0%
Palestine, Musulmans .	2.2	7.6	90.2
Palestine, Chrétiens . .	3.7	7.3	89.0
Samaritains	2.6	35.9	61.5
Libanais	4.91	11.65	83.44
Libanais, Bekaa . . .	2.32	19.28	78.40
Mauali	1.00	23.00	76.00
Metoualis.	4.03	23.49	72.47
Akeidat	1.00	45.00	54.00
Turcs	29.16	56.56	14.28

Les yeux très foncés, nº 1 de l'échelle, manquent. La teinte la plus fréquente est la teinte 4, brun clair, représentée par 118 individus. Il y a 7 yeux bleus, soit 2%. La présence de 10% d'yeux clairs et intermédiaires fait apparaître une faible influence nordique, très légèrement plus forte chez les Chrétiens. Cette influence est bien plus forte chez les populations syro-libanaises, pour devenir considérable chez les Turcs.

Il est impossible de faire d'autres comparaisons rigoureuses, Shanklin, Seltzer et Mlle Afet n'ayant pas employé l'échelle de Martin.

28. *Aspect des cheveux.*

Il a été rencontré 12 individus à cheveux crépus ou ondulés serré, soit 3.6% de l'effectif total, et un seul individu à cheveux droits, soit 0.3%. Le reste, soit 96%, a les cheveux ondulés. Cette proportion est de 88.9 chez les Samaritains.

29. *Couleur des cheveux.*

La couleur des cheveux a été examinée au moyen de l'échelle de Fischer-Saller.

	Clairs	Moyens	Foncés	Roux
Palestine, total	0.3%	3.9%	95.5%	0.3%
Palestine, Chrétiens	0	5.4	92.8	1.8
Palestine, Musulmans	0.3	3.1	96.6	0
Samaritains	3.4	3.5	86.2	6.9
Libanais, Beyrouth	4.35	3.65	92.0	
Rouala	0	11.4	88.6	
Howeitat	0	18.5	81.5	
Turcs	8.61	60.27	31.12	

Sur 331 Palestiniens, il n'a été rencontré qu'un seul individu à cheveux roux, nº 1 de l'échelle, et un seul blond, comparable à l'échantillon K, avec sourcils et moustache encore plus clairs, D. La seule catégorie Y, cheveux absolument noirs, compte 92 individus (27%), et si l'on ajoute encore les cheveux X-Y, on arrive à 47%. Ici encore, les Chrétiens sont un petit peu moins foncés que les Musulmans. Les proportions de sujets dépigmentés sont plus fortes chez les enfants: 9% d'yeux intermédiaires, 5% de blonds, 15% de cheveux moyens. Même parmi les adultes, il existe en Palestine des sujets blonds aux yeux bleus, mais je n'ai pas eu l'occasion d'en examiner. Certains villages contiennent une proportion assez forte de sujets à cheveux et yeux clairs (Artas, au sud de Bethléem, Beit Jibrin, dans la province de Hébron).

Je ne donne pas le détail de la répartition géographique, qui fait apparaître le même phénomène de différence entre plaine et montagne, nord et sud.

30. *Couleur de la peau.*

Elle a été examinée d'après l'échelle de von Luschan. 27% des Palestiniens présentent les teintes claires 3,7 et 9 (3% de la teinte 3, blanc rosé). La coloration la plus fréquente est la teinte 12, brun rougeâtre clair. Sur 331 individus, il s'est présenté 2 Nègres, de couleur 28 et 29, qui ont été joints à la série; la population palestinienne a toujours compté un certain nombre de Nègres et de nombreux individus ayant des traits négroïdes. Pour autant que j'ai pu m'en rendre compte, les albinos ne sont pas rares en Palestine.

31. *Corrélations.*

Taille et diamètres céphaliques: La corrélation est absolument nette, le diamètre antéro-postérieur croissant en même temps que la taille. Il est vrai qu'il faut une différence de taille de 30 cm. pour que le diamètre antéro-postérieur de la tête augmente de 6 mm.

Le phénomène est beaucoup moins net, voire douteux, pour le diamètre transverse (tableau 1).

Taille et indice céphalique: La corrélation existe entre les grandes tailles et la mésocéphalie, et la loi de Pittard joue dans le cas de la Palestine, et même nettement, plus nettement que chez les Turcs par exemple, soigneusement étudiés à ce point de vue par Mlle Afet. Le phénomène est assez surprenant, car on pouvait s'attendre, en Palestine, à ce que les sujets de grande taille soient surtout des Dinariques ou des Arménoïdes,

à tête très courte, et la loi de Pittard est censée jouer surtout dans un milieu racial relativement homogène, ce qui n'est certainement pas le cas ici (tableau 1).

Taille et indice facial: La corrélation est bien douteuse, elle semble se faire dans le sens d'une augmentation de l'indice, ce qui pourrait correspondre à l'influence dinarique-arménoïde (tableau 1).

Taille et indice nasal: La chute brusque de l'indice de 76 à 67, chiffre leptorhinien, fait également penser à une influence arménoïde (tableau 1).

TABLEAU 1.

Taille (cm.)	N	Diamètres céphaliques		Indices		
		DAP	DT	Céphalique	Facial	Nasal
150-159.9	24	182.51	148.65	80.67	85.30	78.70
160-169.9	171	183.75	147.51	79.87	85.25	77.67
170-179.9	126	185.05	147.29	78.73	85.55	76.20
180-189.9	9	188.44	149.—	78.55	86.22	67.44
190-	1	184.—	144.—	78.26	92.—	71.—

Indice céphalique et indice facial: La face est un peu plus allongée dans le groupe dolicho-mésocéphale (tableau 2).

Indice céphalique et indice nasal: Le nez est nettement plus allongé dans le groupe brachycéphale (tableau 2).

TABLEAU 2.

Indice céphalique	N	Indices	
		Facial	Nasal
-65.9	1	85	85
66-70.9	6	89.33	78.83
71-75.9	57	85.93	79.26
76-80.9	157	85.91	76.83
81-85.9	89	83.88	75.58
86-90.9	19	83.93	74.07
91-95.9	1	85	73
96-	1	74	77

Indice facial et indice céphalique: A l'hypereuryprosopie correspond une brachycéphalie peu accentuée. On pourrait penser à une influence alpine. A l'autre extrémité de la série, à l'hyperleproprosopie correspond une mésocéphalie tendant à la dolichocéphalie, faisant penser à une influence méditerranéenne, ou éventuellement nordique (tableau 3).

Indice nasal et indice céphalique: la leptorhinie est associée à des indices de faible brachycéphalie, ou de forte mésocéphalie. La chamaerhinie est associée à des indices mésocéphales faibles. On entrevoit une influence arménoïde et négroïde (tableau 4).

TABLEAU 3.

Indice facial	N	Indice céphalique
73- 77.9	26	81.35
78- 82.9	90	78.83
83- 87.9	117	77.97
88- 92.9	71	78.48
93- 97.9	23	76.42
98-102.9	1	78
103-107.9	2	76
108-112.9	1	75

TABLEAU 4.

Indice nasal	N	Indice céphalique
49- 54.9	2	81.5
55- 59.9	5	83.0
60- 64.9	19	81.13
65- 69.9	39	79.42
70- 74.9	85	79.38
75- 79.9	70	80.35
80- 84.9	50	79.50
85- 89.9	34	77.62
90- 94.9	19	78.76
95- 99.9	6	75.33
100-	2	75

IV. Conclusions.

1. *Musulmans et Chrétiens.*

Nous avons vu, à maintes reprises, apparaître entre les moyennes musulmanes et chrétiennes une différence parfois importante. Le tableau 6 permet de constater ce qui suit:

Sur 24 mensurations, 10 montrent une différence considérable entre les moyennes, la probabilité pour que cette différence soit due au hasard n'atteignant pas 1‰. Dans 5 autres cas, la probabilité n'atteint pas 1%.

Dans le cas de la hauteur de la face, le résultat est douteux, mais la probabilité est en dessous de 5%, la différence peut être considérée comme

significative avec une marge de sécurité suffisante. Sur les 8 cas restants, 3 différences de moyenne ne sont pas significatives, mais la probabilité reste faible: 6, 6.7 et 8.3%. Enfin 5 différences sont absolument non significatives, ce qui d'ailleurs n'infirme aucunement la possibilité d'une différence, mais prouve simplement l'impossibilité de la constater sûrement.

On peut donc conclure que dans les deux tiers, peut-être les trois quarts des cas, il y a divergence entre les deux groupes, cette proportion s'accroissant encore lorsqu'on considère en plus les caractères descriptifs.

D'après les comparaisons avec d'autres séries de mensurations, l'on constate que cette différence s'exprime dans le sens d'une parenté du groupe chrétien avec les populations de race alpine ou arménoïde du Proche-Orient, les Musulmans se rapprochant des populations méditerranéennes. Dans 15 cas les parentés sont nettes, dans 7 cas, elles sont douteuses ou impossibles à établir, et inversées dans 2 cas seulement (moyennes tout à fait secondaires des dimensions de l'oreille).

Je crois donc qu'il est licite d'affirmer, avec une chance d'erreur minime, que les Chrétiens se rapprochent des populations brachycéphales.

S'agit-il là d'un cas isolé ? Je ne le pense pas, d'après les considérations suivantes:

1° De l'Iran et du Caucase à l'Atlantique, l'immense majorité des populations musulmanes est, très nettement, de race méditerranéenne. A part l'Asie centrale, où les conditions sont toutes différentes, la seule exception à cette règle est constituée par la Turquie et les groupes musulmans des Balkans. Pour la Turquie, il a fallu 800 ans de guerres rarement interrompues pour parvenir enfin à y implanter la religion islamique, et les Arméniens ont été irréductibles.

2° Tous les groupes principaux du Proche-Orient, professant une religion sectaire ou hybride, comme les Druses, les Metoualis, les Alaouites, les Yesidis, sont brachycéphales, et même hyperbrachycéphales. Les chrétiens locaux également: Maronites, Arméniens, Géorgiens, Assyriens, Chaldéens.

3° Au contraire, la religion chrétienne n'a, en règle générale, pas réussi à se maintenir chez des populations méditerranéennes prédominantes. De l'Egypte à l'Atlantique, le christianisme qui semblait si florissant a disparu devant l'Islam, mais a contre-attaqué victorieusement dans les pays au nord de la Méditerranée, bien que la formation d'une Espagne chrétienne ait été aussi lente et pénible que la formation d'une Anatolie musulmane.

4° Il serait facile de trouver bien des cas semblables, mais qui sortiraient du cadre de cette étude; je les cite en passant: la propagation de la Réforme

(aisée en zone nordique, extrêmement pénible dans le centre de l'Europe, impossible en Espagne ou en Italie), le schisme de l'Eglise orthodoxe, l'échec du bouddhisme aux Indes et son succès en Chine. Les Samaritains, métissés à l'origine de populations mésopotamiennes, n'ont pu se satisfaire du Judaïsme orthodoxe.

Il est, je crois, hors de doute qu'un message religieux quelconque doit rencontrer un certain terrain pour réussir, et dans une contrée racialement très mélangée, comme le Proche-Orient, le Caucase ou les Balkans, le choc des religions fait apparaître peu à peu une multitude de groupements séparés, farouchement opposés les uns aux autres, tirant fierté de leurs particularités, et entretenant soigneusement ces particularités par l'endogamie, si exclusive dans le Proche-Orient, et par une sélection inconsciente mais rigoureuse des rares individus qui prétendent à être admis dans le groupe. Par ces deux procédés, les Juifs ont tenu deux mille ans contre vents et marées.

2. *Les races en Palestine.*

La recherche des races et de leur proportion relative dans une population constitue un problème délicat, à aborder avec prudence, et ceci pour plusieurs raisons:

1° La systématique des races humaines constitue encore un domaine où tout est loin d'être au clair, chaque classificateur paraissant tenir pour indispensable de compliquer l'œuvre de son prédécesseur, ou de forger de nouveaux termes synonymes.

2° Etant donné la classification actuelle, on se trouve bien embarrassé de trouver une place pour les individus présentant des caractères très accusés. Par exemple, pour l'indice céphalique, un individu extrêmement brachycéphale, à 100 par exemple, est nécessairement alpin ou arménoïde, races dont les moyennes de série sont généralement fixées à 85, à quelques unités près. Ce qui prouverait que ces races sont d'une variabilité excessive et forcerait à admettre, par symétrie, qu'un Alpin ou un Arménoïde peut avoir un indice de 70, ce que personne ne songerait à admettre.

3° Notre ignorance en matière d'hérédité humaine, pour les caractères normaux bien entendu, est encore très grande. Sauf pour le cas des groupes sanguins, nous ne connaissons rien de précis sur le mode de transmission de caractères comme la taille, l'indice céphalique et autres caractères importants, à l'aide desquels nous nous efforçons de définir les races, et nous en sommes réduits à l'empirisme.

Ces réserves faites, ce que nous savons déjà sur l'anthropologie du Proche-Orient, et les constatations faites au cours de cette enquête, montrent qu'il faut s'attendre à rencontrer en Palestine les races suivantes:

1. *Méditerranéens (Homo meridionalis)*. Hommes de petite taille, dolichocéphales, leptoprosopes, leptorhiniens, ou mésorhiniens, foncés d'yeux et de cheveux, à l'occiput arrondi. La forme européenne et nord-africaine, race ibéro-insulaire de Deniker, fait place, dans le Proche-Orient, à la race sud-orientale, ou orientale suivant les auteurs. La différence porte surtout sur la taille, un peu plus grande chez la seconde de ces sous-races, et sur quelques caractères descriptifs (forme du visage, contour du crâne, aspect des yeux, des paupières et du nez), qui sont difficiles à évaluer exactement. Pour cette raison, je ne chercherai pas à les séparer, et je considérerai comme caractères méditerranéens:

Taille en dessous de 167 cm. (limite de la classe moyenne). — Indice céphalique en dessous de 76. — Indice facial dépassant 88 (leptoprosopie). — Indice nasal en dessous de 85 (lepto et mésorhinie). — Cheveux et yeux foncés. — Occiput arrondi.

2. *Alpins (Homo alpinus)*. Hommes de petite taille, brachycéphales, méso ou euryprosopes, mésorhiniens, foncés d'yeux et de cheveux, à l'occiput arrondi, ou à la rigueur présentant un méplat obélique, mais avec une région iniaque bien marquée. Caractères: Taille en dessous de 165 cm. — Indice céphalique dépassant 81 (je crois que l'indice devrait en réalité être supérieur à 83, mais il faut calculer un peu bas si l'on veut à bon droit admettre comme alpins des brachycéphales extrêmes). — Indice facial en dessous de 88 (méso et euryprosopie). — Indice nasal dépassant 70.

3. *Arménoïdes (Homo dinaricus)*. Hommes de grande taille, brachycéphales, lepto-mésoprosopes, lepto-mésorhiniens, foncés, à occiput aplati dans la région iniaque. Là également, il est bien difficile de séparer la sous-race dinarique de la sous-race arménoïde, séparées par de légers détails descriptifs, les Arménoïdes étant considérés comme moins grands que les Dinariques.

Seront considérés comme caractères Arménoïdes: Une taille dépassant 165 cm. — Un indice brachycéphale, dépassant 81. — Indice facial au-dessus de 84 (méso et leptoprosopie). — Indice nasal au-dessous de 85 (méso et leptorhinie). — Complexion foncée et occiput aplati.

4. *Nordiques (Homo europaeus ou nordicus).* Grands. — Dolicho-mésocéphales. — Leptoprosopes. — Leptorhiniens. — Yeux et cheveux clairs. — Occiput arrondi.

La question se posait de savoir s'il fallait considérer comme présente en Palestine l'autre race dépigmentée, la race Est-européenne, ou Est-baltique. A la réflexion, cette hypothèse doit être écartée: s'il existe des sujets dépigmentés dans ce pays, ils doivent être les héritiers probables d'envahisseurs que nous connaissons bien à l'époque historique, toujours venus de l'Europe de l'ouest et du sud. Même en remontant très haut dans le temps, jusqu'à la période du second millénaire avant J.-C., il ne semble pas que les populations qui pourraient avoir introduit en Palestine des éléments clairs, Hittites et Mitaniens, Philistins et autres peuples de la mer, Amorites et Libyens, aient eu des parentés avec les populations où la race Est-européenne était représentée, d'autant plus que cette race est souvent considérée comme métisse.

5. *Nègres.* La couleur de la peau est ici le caractère le plus frappant, mais les Palestiniens ayant déjà une peau assez foncée, ce caractère est insuffisant pour dépister les métis. Les caractères suivants ont été retenus pour les races soudanaises et nilotiques:

Taille dépassant 165 cm. — Dolichocéphalie, en dessous de 76. — Indice facial méso et euryprosope, en dessous de 88. — Indice nasal chamaerhinien, dépassant 85. — Complexion foncée et occiput arrondi.

Le dépouillement donne les résultats suivants:

1. Méditerranéens: 6 individus présentent à la fois les six caractères, soit 1,8%.
2. Alpins: 10, soit 3%.
3. Arménoïdes: 15, soit 4,5%.
4. Nordiques: Aucun sujet pur. Ont été considérés comme métis tous les individus dépigmentés soit par les yeux (Martin 7 à 16) soit par les cheveux (Fischer-Saller A —OP). Ces sujets sont au nombre de 36, soit 10,8%, 9 d'entre eux ayant à la fois les cheveux et les yeux clairs ou intermédiaires.
5. Nègres: 2 sujets présentent une couleur de peau comparable aux numéros 28 et 29 de l'échelle de von Luschan, soit 0,6%. 9 sujets présentent les six caractères énumérés plus haut, soit 2,7%.

Ainsi 9,9% des sujets examinés peuvent être attribués à une race, le restant, soit 90,1% se composant de métis divers.

Pour tenter une analyse des proportions dans lesquelles chaque race est représentée, la loi de fréquence des types de Czechanowski [1] a été appliquée deux fois, la première aux métis nordiques opposés au reste de la population, ce qui donne I:

a = % de la race nordique; b = population non nordique.
$a + b = 1.00$; $a^2 + 2\ ab = 0.108$.

La résolution de ce système d'équations donne pour a une valeur de 0.085 = 8,5%.

La population non nordique constitue donc les 91,5% de l'ensemble; reste alors à la répartir entre les quatre races restantes, proportionnellement au nombre des sujets de race pure trouvés plus haut.

Dans un second calcul, le problème se posait ainsi: étant donné la présence dans la population d'éléments de race nordique (A), alpine (L), arménoïde (X), méditerranéenne (M) et négroïde (N), la proportion génotypique de ces éléments peut être figurée par la formule:

$$(A + L + X + M + N) = 100\% = 1 .$$

D'après la loi de fréquence des types, la proportion des phénotypes est représentée par la formule suivante:

$$(A + L + X + M + N)^2 = A^2 + L^2 + \dots + 2AL + 2AX + \dots + 2LX + \dots, \text{ etc.}$$

d'où:

$$L^2 = 0.03; \quad X^2 = 0.045; \quad M^2 = 0.018;$$

$$N^2 = 0.006 \text{ et } A^2 = 0, \text{ mais } 2A\,(L + M + X + N) = 0.108 .$$

On trouve ainsi:

	A	= 0.09
	M	= 0.13
	L	= 0.17
	X	= 0.21
	N	= 0.07
Total		0.67 = 67%.

[1] N'ayant pas eu entre les mains le travail original de Czekanowski, j'ai eu connaissance de la « loi de fréquence des types » par divers articles publiés dans *L'Anthropologie*, et surtout par un article de Czekanowski lui-même, paru s. v. *Europa*, in Enciclopedia italiana, XIV, Rome, 1932. Il s'agit d'une description des races de l'Europe, avec la classification spéciale de l'Ecole polonaise, et d'un exposé de la loi de fréquence des types.

Il y a donc un résidu inclassable. Ramenées à 100, ces proportions deviennent (nous les figurons à côté de celles obtenues avec le premier calcul I):

	I	II	Estimation
Race nordique	8.5 %	13.41%	10%
Race méditerranéenne . .	16.56	19.37	15-20
Race alpine	27.6	25.33	25-30
Race arménoïde	41.4	31.29	30-40
Race négroïde	5.52	10.43	5-10
Totaux	99.58	99.83	

On peut conclure que la population palestinienne comprend une proportion d'éléments brachycéphales que l'on peut estimer à 60% environ, contre 40% d'éléments dolicho-mésocéphales. Cette proportion de 60% peut sembler bien élevée pour un indice céphalique de 79.43, d'autant plus que les éléments nordiques ne doivent pas contribuer beaucoup à abaisser l'indice, les caractères nordiques étant récessifs par rapport aux caractères des races brachycéphales. Mais, d'après Males (*L'Anthropologie*, 1947) qui a étudié un certain nombre de croisements d'Alpins-Méditerranéens, sur la côte Dalmate, la race méditerranéenne est dominante sur la race dinarique. Si ces résultats venaient à être confirmés, cela tendrait à prouver que la race méditerranéenne est peut-être moins répandue en Europe qu'on ne se l'imagine ordinairement, et qu'il faut être prudent en taxant de méditerranéennes des contrées où l'indice céphalique est simplement mésocéphale.

* * *

Je pense donner prochainement, dans une seconde étude, le résultat de la série féminine et de celle des enfants, et étudier les différences sexuelles ainsi que quelques autres problèmes connexes.

---

avec deux exemples à l'appui: le premier étant un calcul de répartition sur la série des crânes valaisans de Pittard (1909-10), le second un calcul similaire sur les crânes hongrois de Bartucz (1927).

A mon avis, ce procédé pèche par simplicité; je doute fort qu'on puisse calculer une répartition raciale comme on calculerait la fréquence de gènes multiallèles dans un cas d'hérédité monohybride (par exemple la formule de Bernstein pour les groupes sanguins ABO); mais c'est peut-être le seul moyen qui permette d'articuler des chiffres à peu près vraisemblables.

TABLEAU 5.

Résultats généraux (331 Palestiniens).

TABLEAU 6.

Comparaison des 55 Chrétiens et des 276 Musulmans.

	M	m	σ	Ecarts	Classes de M	Moyennes		D	Erreur probable	Probabilité
						Musulmans	Chrétiens			
1. Taille	168.73	0.34	6.34	151-192	sus-moyenne	168.47	170.04	1.57	0.85	0.06
2. Taille assise (buste)	85.25	0.22	4.00	76- 99	moyenne	84.84	87.32	2.48	0.51	0.00001
3. Indice skélique	98.21	0.38	6.88	64-116	macroskèle	98.91	94.77	4.14	0.88	0.00001
4. Envergure	171.95	0.42	7.70	147-195		171.87	172.59	0.72	1.07	0.50
5. Circonférence céphalique	54.62	0.09	1.76	50- 59		54.35	55.94	1.59	0.22	1.10^{-9}
6. Diamètre antéro-post. tête	185.51	0.38	6.91	170-209	moyen	185.60	185.20	0.40	0.91	0.66
7. Diamètre transverse	147.46	0.32	5.96	128-164	sous-moyen	146.53	152.48	5.95	0.73	1.10^{-12}
8. Indice céphalique	79.43	0.25	4.50	65.7-96.5	mésocéphale	78.97	82.28	3.31	0.56	1.10^{-8}
9. Largeur mandibulaire	106.63	0.35	6.43	92-124	moyen	106.59	106.81	0.22	0.84	0.79
10. Diamètre bizygomatique	136.15	0.32	5.96	111-152	moyen	135.76	138.11	2.35	0.78	0.003
11. Diamètre frontal minimum	103.60	0.26	4.76	91-116	moyen	103.40	104.59	1.19	0.65	0.067
12. Indice fronto-pariétal transv.	70.24	0.19	3.48	61- 78	mésométope	70.50	69.13	1.37	0.47	0.003
13. Indice jugo-mandibulaire	78.69	0.24	4.54	69-100	moyen	78.96	77.32	1.64	0.57	0.004
14. Indice jugo-frontal	76.19	0.21	3.87	67- 91	moyen	76.16	76.32	0.16	0.51	0.75
15. Indice cranio-facial transv.	92.29	0.24	4.42	75-103	moyen	92.56	90.90	1.66	0.57	0.003
16. Hauteur face totale	115.94	0.37	6.73	99-135	basse	115.63	117.50	1.89	0.93	0.042
17. Hauteur face supérieure	68.32	0.31	5.73	57- 84	moyenne	67.66	72.00	4.34	0.76	1.10^{-7}
18. Indice facial total	85.40	0.34	5.67	73-109	mésoprosope	85.37	85.50	0.13	0.76	0.89
19. Indice facial supérieur	50.47	0.23	4.17	41- 67	mésène	50.03	52.69	2.63	0.55	1.10^{-6}
20. Hauteur nasale	46.14	0.25	4.56	34- 61	sous-moyenne	45.40	49.87	4.47	0.56	1.10^{-12}
21. Largeur nasale	35.13	0.18	3.33	28- 44	sus-moyenne	35.00	35.78	0.78	0.45	0.083
22. Indice nasal	76.88	0.46	9.74	52-100	mésorhinien	78.26	73.96	4.30	1.31	0.001
23. Hauteur oreille	61.56	0.29	5.28	47- 78	moyenne	60.90	64.28	3.38	0.69	1.10^{-6}
24. Largeur oreille	36.16	0.18	3.43	28- 48		35.70	38.31	2.61	0.42	1.10^{-9}
Pigmentation :	Claire	Moyenne	Foncée							
27. Couleur yeux (%)	2.4	7.6	90.–							
29. Couleur cheveux (%)	0.3	3.9	95.5							

D: Différence absolue entre les deux moyennes.
Erreur probable: De la moyenne des Chrétiens, si cette population était un échantillon de la population musulmane.
Probabilité: Que cette différence soit due au hasard.

BIBLIOGRAPHIE

Pour ne pas allonger la liste, je me borne à citer le nom des auteurs de quelques ouvrages généraux:

BIASUTTI, COON, DENIKER, DIXON, VON EICKSTEDT, FISCHER, GÜNTHER, HADDON, MONTANDON, PITTARD, RIPLEY, SERGI, VALLOIS.

Abréviations: A.S.A.G.: *Archives suisses d'Anthropologie générale*; J.R.A.I.: *Journal of the Royal Anthropological Institute of Great Britain and Ireland.*

AFET. *L'Anatolie, le pays de la « Race » turque*. Thèse, Genève, 1939 et A.S.A.G., IX, 1940-41, p. 1.

BUXTON, L. H. D. *The Anthropology of Cyprus.* J.R.A.I., L, 1920, p. 133

CRAIG, J. I. *Anthropometry of Modern Egyptians.* Biometrika, VIII, Cambridge, 1911.

GENNA, G. E. *I Samaritani.* Vol. I. Anthropologia. Comitato ital. per lo studio della popolazione. Ser. Va, Rome, 1938.

GLOOR, P.-A. *Premiers résultats d'une enquête anthropologique en Palestine méridionale.* Arch. des Sc., Genève, 3, 1950, p. 251.

HRDLICKA, A. *The Natives of Kharga Oasis, Egypt.* Smithsonian miscellaneous Collections, 59, 1, Washington, 1912.

IZZEDDIN, N. *The Anthropology of the Druzes.* Studies of the Oriental Inst., Univ. Chicago, 1938.

KAPPERS, C. U. A. *An Introduction to the Anthropology of the Near East.* Amsterdam, 1934.

SAUTER, M.-R. *Les races brachycéphales du Proche-Orient, des origines à nos jours.* A.S.A.G., XI, 1, 1945, p. 68.

SELTZER, C. C. *The racial characteristics of Syrians and Armenians.* Peabody Mus. Amer. Arch. and Ethnol., Harvard Univ., XIII, 3, 1936.

SHANKLIN, W. *The Anthropology of the Rwala Bedouins.* J.R.A.I., LXV, 1935, p. 375.

—— *Anthropology of the Akeydat and Mitwaly Bedouins.* Amer. Journ. Phys. Anthr., XXI, 2, 1936, p. 217.

—— *Anthropometry of the Syrian Males.* J.R.A.I., LXVIII, 1938, p. 379.

WEISSENBERG, S. *Die autochtone Bevölkerung Palästinas in anthropologischer Beziehung.* Ztschr. f. Demographie u. Statist. d. Juden, V, 1909.

Bethléem, 1949.
Lausanne, 1950.

Extrait des *Archives suisses d'Anthropologie générale.*
Tome XVII, N° 1, 1952.

Recherches anthropologiques en Palestine méridionale

II. Enquête sur les Arabes (série féminine)
III. La croissance
IV. Evolution de la craniologie palestinienne

par

Pierre-André Gloor, médecin.

II. ENQUÊTE SUR LES ARABES (SÉRIE FÉMININE)

I. Conditions de l'enquête.

Nous avons, dans un précédent travail [1], étudié une série de 331 hommes. Ces Arabes, réfugiés de la Palestine occidentale, ont été examinés à Béthanie (malades d'hôpitaux), à Bethléem (personnel administratif) et dans les camps organisés par les délégués du Comité international de la Croix-Rouge, aux environs de cette ville.

Il nous a été difficile d'étudier une série féminine statistiquement suffisante, car aucune femme ne figurait dans le personnel administratif des bureaux et des camps de réfugiés. Pour cette raison, nous n'avons pu en examiner que 33: patientes d'hôpital, femmes venues aux centres de puériculture et quelques infirmières. Les 15 premières ont été examinées à l'Hôpital C.I.C.R. de Béthanie, les 18 dernières à Bethléem.

Ces 33 Palestiniennes avaient un âge moyen de 29 ans et 4 mois. Au point de vue de la répartition par religion, on compte 24 Musulmanes et 9 Chrétiennes, la proportion de ces dernières étant donc plus forte que dans la série masculine (28% contre 16%). 25 femmes proviennent des quatre districts de la Palestine « sud », dont 17 du district de Jérusalem-Bethléem; 6 proviennent de la Palestine « nord », dont 4 des districts voisins de

[1] Gloor, P. A.: *Recherches anthropologiques en Palestine méridionale. I. Enquête sur les Arabes (série masculine).* Arch. suisses d'Anthr. gén., XV, 2, 1950, pp. 107-142.

Ramallah et de Jaffa. Les deux sujets restants viennent de Nazareth et de Saint-Jean-d'Acre; la série comprend enfin une étrangère immigrée de Chypre.

Les Palestiniennes seront comparées aux populations suivantes:

Groupe ethnique	N	Auteur
Samaritaines	44	Genna, 1938
Druses	114	Shanklin et Izzeddin, 1937
Metoualis	103	» » »
Alaouites	100	» » »
Akeidat	70	» » »
Turques	20.263	Afet, 1939
Toubous	89	Wyss-Dunant, 1949

Ces possibilités de comparaison sont assez maigres, quoique le Proche-Orient soit une région privilégiée au point de vue de nos connaissances sur l'anthropologie féminine. Vu le manque de renseignements sur les populations vivant à l'est et au sud de la Palestine, il a fallu avoir recours à l'étude de M. Wyss-Dunant sur le lointain Tibesti. Comme dans l'étude sur la série masculine, il ne sera comparé que les moyennes de groupe et leurs erreurs probables, les données étant rassemblées dans un tableau récapitulatif.

II. Résultats.

En raison du petit nombre de sujets féminins examinés, je ne pourrai pas, comme je l'ai fait pour les hommes, présenter les données de comparaison, pour chaque caractère, en les énumérant par ordre décroissant; je les ai réunies dans le tableau I (p. 7).

La *taille debout* se répartit de la façon suivante, selon la classification de Martin pour les femmes (fig. 1):

Petite	140-148.9 cm.	4
Sous-moyenne	149-152.9	3
Moyenne	153-155.9	4
Sus-moyenne	156-158.9	12
Grande	159-167.9	8
Très grande	168-186.9	1

La proportion de sujets de grande et de très grande taille atteint 28%, celle des petites tailles 12%. Vu la petitesse de la série, il faut user de ces nombres avec précaution; on peut cependant remarquer que la taille est moins variable que dans la série masculine, et que les classes extrêmes sont

moins représentées. La moyenne de série, 156.72, se trouve dans la classe sus-moyenne, comme pour les hommes. Le graphique montre, en gros, une répartition en trois groupes isolés, 148, 156, 163, les deux derniers correspondant aux deux sommets de la courbe masculine. La ressemblance la plus grande s'établit avec les Samaritaines, puis avec les Alaouites et les Akeidat de la Syrie du Nord, ressemblance qui avait déjà été constatée lors de l'examen de la taille masculine. Les moyennes de la *taille assis* et de l'*indice skélique* (de Manouvrier) sont également proches de celles des populations de la Turquie et de la Syrie.

Les dimensions craniennes, *diamètres antéro-postérieur et transverse de la tête*, respectivement 177.42 et 144.25 mm., sont proches d'une part de

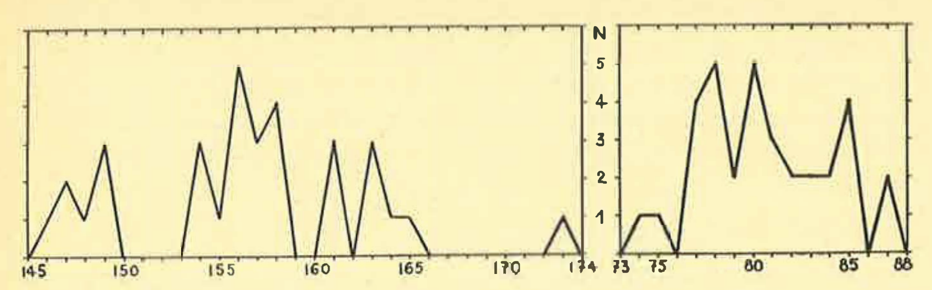


Fig. 1. — La taille chez 32 Palestiniennes.

Fig. 2. — L'indice céphalique chez 33 Palestiniennes.

celles des Samaritaines, d'autre part de celles des populations brachycéphales. L'*indice céphalique*, 80.77, demeure dans les limites de la mésocéphalie, les sujets se répartissent de la façon suivante (fig. 2) :

Dolichocéphales	71-75.9	2
Mésocéphales	76-80.9	16
Brachycéphales	81-85.4	13
Hyperbrachycéphales	85.5	2

Il y a 15 sujets brachycéphales (45%) ; la variabilité de la série est relativement faible, les sujets étant distribués sur 13 points d'indice (74.4-87.0) alors que la série masculine s'étalait sur 31 points.

Pour la *circonférence horizontale de la tête*, la moyenne des Palestiniennes, 52.98 cm., est un peu supérieure à celle des Samaritaines, 52.36 cm. Les moyennes du *diamètre frontal minimum* (102.50 mm.) et de l'*indice fronto-pariétal transverse* (70.69) suggèrent les mêmes rapprochements ethniques. Ce dernier indice se montre peu variable, dans le Proche-Orient, corrélativement à l'indice céphalique.

Si la *largeur mandibulaire* (97.42 mm.) s'ordonne à peu près de la même façon que l'indice céphalique, la moyenne de la largeur de la face, 126.51 mm., montre une ressemblance plus forte avec les populations dolicho-mésocéphales. Les indices *jugo-mandibulaire* (76.29), *céphalo-facial transverse* (89.16) et *fronto-zygomatique* (77.78) offrent si peu d'éléments de comparaison que tout commentaire est superflu.

Pour la *hauteur de la face totale*, il y a imbrication des populations dolicho-mésocéphales et brachycéphales, et la série de comparaison est parfaitement désordonnée; comme dans la série masculine, les Palestiniennes occupent une place très à part, avec la moyenne la plus basse (106.96 mm.). Y a-t-il, peut-être, différence de technique pour la prise de cette mesure délicate ? La *hauteur de la face supérieure* (intervalle nasion-stomion) est de 67.50 mm. La moyenne de l'*indice facial* (85.70 mm.), situe les Palestiniennes dans la mésoprosopie. La répartition des séries féminines diffère fortement de celle des séries masculines, et les Palestiniennes montrent des affinités avec les populations brachycéphales, spécialement les séries alpines.

Répartition:

Hypereuryprosopes	78.9	8
Euryprosopes	79-83.9	3
Mésoprosopes	84-87.9	8
Leptoprosopes	88-92.9	10
Hyperleptoprosopes	93	4

La variabilité est forte, et la proportion de 25% de faces très larges est assez surprenante.

Pour la *hauteur du nez*, comme précédemment pour la hauteur de la face totale, les Palestiniennes présentent la moyenne la plus faible (45.99 mm.). S'agit-il vraiment d'une diminution, chez ces femmes, de ces deux dimensions verticales, ou d'une différence de technique ? Pour la *largeur du nez*, les valeurs moyennes de toutes les séries du Proche-Orient sont très voisines (Palestiniennes 31.29 mm.). L'*indice nasal moyen*, 68.86, indique, malgré une hauteur nasale relativement faible, la leptorhinie, à la limite de la mésorhinie.

Répartition:

Hyperleptorhiniennes	54.9	2
Leptorhiniennes	55-69.9	17
Mésorhiniennes	70-84.9	14

Pour les deux *dimensions de l'oreille* (58.80 et 34.31 mm.), il y a correspondance entre les séries masculines et féminines.

Quoique le *profil de l'occiput* soit particulièrement difficile à examiner chez des femmes, il a été possible de repérer, dans 10 cas, un aplatissement iniaque (30%) et dans 2 cas (6%) un méplat obélique, proportions qui, vu la petitesse de la série, ne sont pas différentes de celles trouvées chez les hommes.

Le *profil du nez* est convexe dans 6 cas, droit dans 21 et concave dans 6. Il y a autant de nez concaves que chez les hommes (17% contre 16%) mais en revanche les nez convexes sont nettement plus rares. Le type alpin semble s'accuser plus facilement chez les femmes que le type arménoïde, comme l'examen de l'indice facial semble également le montrer.

La *couleur des yeux* (échelle de Martin) se répartit de la façon suivante (seule la série samaritaine est utilement comparable, l'échelle de Martin n'ayant pas été employée dans les autres cas):

	Clairs	Moyens	Foncés
Palestiniennes	6.2 %	— %	93.8 %
Samaritaines	5.1	23.1	71.8
(Alaouites)	4.08	21.42	74.50
(Akeydat)	—	35.83	64.17
(Druses)	11.61	18.75	69.64
(Turques)	23.78	59.17	17.08

Deux sujets avaient les yeux bleus (13-14 et 14 de l'échelle); les yeux moyens manquaient en revanche totalement.

Couleur des cheveux (échelle de Fischer-Saller):

	Clairs	Moyens	Foncés	Roux
Palestiniennes	—	18.0 %	82.0 %	— %
Samaritaines	5.0 %	10.0	82.5	2.5
(Alaouites)	—	12.12	87.88	—
(Turques)	9.11	61.70	29.19	—

Les Palestiniennes sont un peu moins foncées que les Palestiniens. Les couleurs Y et XY se trouvent chez 7 sujets seulement, soit 21%, contre 47% chez les hommes.

Aspect des cheveux: 2 femmes avaient les cheveux droits (6.2%), les 31 autres les ayant ondulés (93.8%).

Pour la *couleur de la peau*, les teintes claires 3,7 et 9 de l'échelle de von Luschan ont été trouvées chez 18 femmes (56%) alors que cette pro-

portion tombe à 27% chez les hommes. Les teintes plus foncées que 13 manquent. Cette différence de coloration est en général considérée comme un caractère sexuel secondaire. Il est possible que le costume palestinien ait joué un rôle, les femmes portant des robes à longues manches qu'elles ne quittent pratiquement jamais.

Analyse raciale.

On ne pouvait s'attendre, sur une série de faible importance comme celle-ci, à trouver beaucoup de sujets pouvant se rattacher à une race. J'en ai toutefois rencontré 4. Trois de ces femmes avaient une taille supérieure à 154 cm., un indice céphalique supérieur à 81, un indice facial en dessus de 84, un indice nasal dépassant 70, une complexion foncée et un occiput aplati, et pouvaient être considérées comme de type arménoïde. La quatrième, une femme de 71 ans, avait une taille de 164 cm., un indice céphalique de 77.8, un indice facial de 89.78, un indice nasal de 68.52, l'occiput arrondi, et des yeux bleus, donc 6 caractères nordiques. Vu son âge, ses cheveux étaient blancs, mais elle prétendait qu'ils avaient été « jaunes » autrefois. Comme en outre elle avait le nez droit et une peau claire, je crois qu'il est possible de la considérer comme nordique.

Musulmanes et Chrétiennes.

Malgré la faiblesse des chiffres, j'ai eu la curiosité de rechercher si les différences constatées dans la série masculine entre les deux groupes religieux se retrouvaient également ici. Je donne simplement les moyennes, sans faire de calculs statistiques qui montreraient sûrement une différence non significative:

	24 Musulmanes	9 Chrétiennes		24 Musulmanes	9 Chrétiennes
Taille . . .	156.83 cm.	154.66 cm.	Ht. face . . .	106.75 mm.	111.76 mm.
DAP . . .	176.20 mm.	176.33 mm.	Ind. fac. . .	85.13	87.96
DT	142.66 mm.	144.77 mm.	Ht. nez . . .	44.33 mm.	47.66 mm.
Ind. céph. .	80.51	82.26	Larg. nez . .	30.41 mm.	31.00 mm.
Larg. face .	126.45 mm.	127.22 mm.	Ind. nas. . .	69.11	67.40

On constate en premier lieu que toutes les dimensions, sauf la taille, sont plus fortes chez les Chrétiennes. Sur 10 moyennes de dimensions ou d'indices, 6 montrent une nette ressemblance entre Chrétiennes et populations brachycéphales. Il y a trois cas douteux, la hauteur de la face, l'indice

TABLEAU I.

Comparaisons.

Groupes ethniques	N	Taille		Taille assis		I. skél.		Envergure		Circ. céph.	DAP		DT		I. céph.	
		M	m	M	m	M	m	M	m	M	M	m	M	m	M	m
Palestiniennes	33	156.72	1.11	80.68	0.68	95.—	1.42	156.51	1.97	52.98	177.42	1.28	144.25	0.89	80.77	0.52
Samaritaines	44	157.3	—	85.08	—	80.68[1]	—	157.20	—	52.36	179.64	—	144.60	—	80.05	—
Druses	114	152.2	0.31	81.70	0.20	86.29[1]	—	—	—	—	171.—	0.41	149.—	0.30	87.20	0.28
Metoualis	103	—	—	—	—	—	—	—	—	—	169.10	0.38	147.80	0.31	87.52	0.27
Alaouites	100	153.56	0.29	79.06	0.20	94.35[1]	—	—	—	—	170.40	0.38	146.—	0.30	86.—	0.23
Akeidat	70	153.90	0.51	78.78	0.26	102.98[1]	—	—	—	—	180.4	0.40	139.—	0.30	77.10	0.19
Turques	20.263	152.2	—	78.89	—	92.70	—	156.92	—	—	175.10	—	146.70	—	83.78	—
Toubous	89	152.2	—	86.34	—	77.44[1]	—	—	—	—	—	—	—	—	76.37	—

Groupes ethniques	N	Larg. mandib.		Larg. face		D. front. min.		I. fronto-par. transv.		I. jugo-mandib.		I. céphalo-fac. transv.		I. fronto-zygom.		Ht. face tot.	
		M	m	M	m	M	m	M	m	M	m	M	m	M	m	M	m
Palestiniennes	33	97.42	1.05	126.51	0.56	102.50	0.69	70.69	0.46	76.29	0.67	89.16	0.59	77.78	0.80	106.96	0.64
Samaritaines	44	96.80	—	123.93	—	100.02	—	69.80	—	77.80	—	85.70	—	80.73	—	112.67	—
Druses	114	100.—	0.90	131.—	0.25	105.—	0.23	—	—	—	—	—	—	—	—	114.—	0.34
Metoualis	103	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—
Alaouites	100	98.—	0.31	129.—	0.32	102.—	0.27	—	—	—	—	—	—	—	—	116.—	0.40
Akeidat	70	95.—	0.36	124.—	0.31	100.—	0.29	—	—	—	—	—	—	—	—	114.—	0.52
Turques	20.263	100.40	—	130.60	—	104.90	—	71.50	—	76.77	—	—	—	80.14	—	111.80	—
Toubous	89	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—

Groupes ethniques	N	Ht. face sup.		I. facial		I. fac. sup.		Ht. nez		Larg. nez		I. nasal		Ht. oreille		Larg. oreille	
		M	m			M	m	M	m	M	m	M	m	M	m	M	m
Palestiniennes	33	67.50	0.90	85.70	1.04	53.08	0.76	45.99	0.81	31.29	0.52	68.86	1.41	57.80	0.63	34.31	0.66
Samaritaines	44	—	—	91.64	—	—	—	50.34	—	32.59	—	64.53	—	64.39	—	33.73	—
Druses	114	—	—	87.70	0.26	—	—	51.—	0.23	30.—	0.15	59.10	0.40	—	—	—	—
Metoualis	103	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—
Alaouites	100	—	—	90.—	0.33	—	—	52.—	0.27	31.—	0.20	58.30	0.26	57.—	0.30	31.—	0.19
Akeidat	70	—	—	92.50	0.48	—	—	50.—	0.37	31.—	0.18	63.40	0.53	—	—	—	—
Turques	20.263	—	—	85.18	—	—	—	48.40	—	31.—	—	63.91	—	56.80	—	32.80	—
Toubous	89	—	—	88.64	—	56.47	—	—	—	—	—	78.47	—	—	—	—	—

1 Indice calculé par nous.

TABLEAU 2.

Résultats généraux : 33 Palestiniennes. *331 Palestiniens.*

	M	m	σ	Ecarts	Classes de M	M	Différence
1. Taille	156.72	1.11	6.25	146-173	sus-moyenne	168.73	—12.01
2. Taille assis (buste)	80.68	0.68	3.87	72-89	sous-moyenne	85.26	— 4.57
3. Indice skélique	95.—	1.42	8.16	76-106	macroskèle	98.21	— 3.21
4. Envergure	156.91	1.97	11.37	131-177		171.95	—15.04
5. Circonférence céphalique	52.98	0.34	1.94	48-56		54.62	— 1.64
6. Diamètre antéro-post. tête	177.42	1.28	7.39	159-190	petite	185.51	— 8.09
7. Diamètre transverse	144.25	0.89	5.14	132-150	petite	147.46	— 3.21
8. Indice céphalique	80.77	0.52	3.02	74-87	mésocéphale	79.43	+ 1.34
9. Largeur mandibulaire	97.42	1.05	6.04	80-108		106.63	— 9.21
10. Diamètre bizygomatique	126.51	0.56	3.26	109-137	très petite	136.15	— 9.64
11. Diamètre frontal minimum	101.90	0.69	4.01	91-107	petite	103.60	— 1.70
12. Indice fronto-pariétal transv.	70.69	0.46	2.68	66-75	métriométope	70.24	+ 0.45
13. Indice jugo-mandibulaire	76.29	0.67	3.87	65-86	moyenne	78.69	— 2.40
14. Indice jugo-frontal	77.78	0.80	4.64	74-86	moyenne	76.19	+ 1.59
15. Indice cranio-facial transv.	89.16	0.59	3.39	82-95	moyenne	92.29	— 3.13
16. Hauteur face totale	106.96	0.64	3.72	96-126	très basse	115.94	— 8.98
17. Hauteur face supérieure	67.50	0.90	5.19	60-83	moyenne	68.32	— 0.82
18. Indice facial total	85.70	1.04	5.98	73-98	mésoprosope	85.40	+ 0.30
19. Indice facial supérieur	53.03	0.76	4.07	45-64	mésène	50.47	+ 2.56
20. Hauteur nasale	45.99	0.81	4.66	39-55	sous-moyenne	46.14	— 0.15
21. Largeur nasale	31.29	0.52	3.—	26-37	moyenne	35.13	— 3.84
22. Indice nasal	68.86	1.41	8.14	47-83	leptorhinienne	76.88	— 8.02
23. Hauteur oreille	57.80	0.63	3.66	50-64		61.56	— 3.76
24. Largeur oreille	34.31	0.66	3.83	28-40		36.16	— 1.85
Pigmentation :	claire	moyenne	foncée				
27. Couleur yeux (%)	6.2	—	93.8				
28. Couleur cheveux (%)	—	18.—	82.—				

facial, et la largeur du nez. Enfin, dans un cas, celui du DAP, il y a inversion du phénomène, qui demeure cependant net dans l'ensemble.

Différences sexuelles.

L'examen du tableau 2 nous montre immédiatement :

1. Que toutes les moyennes dimensionnelles sont plus petites chez les femmes.

2. Que la variabilité des séries féminines est dans l'ensemble moins forte que celle des séries masculines, comme le montrent les deux listes des écarts-types, et cela malgré la faiblesse de l'effectif féminin examiné.

3. On trouve une différence considérable dans les dimensions de la face, largeur et hauteur. Comme le montre la moyenne de la hauteur de la face supérieure, peu différente de la moyenne masculine, l'écart tient surtout aux dimensions de la mâchoire inférieure.

4. Quant aux dimensions des parties molles, les différences les plus nettes se trouvent dans la largeur du nez et la hauteur de l'oreille.

5. Le caractère descriptif le plus précieux pour l'étude des différences sexuelles semble être la couleur de la peau.

6. Ces diverses différences de moyennes sont statistiquement significatives, et on en trouverait d'autres ; cependant il ne faut pas oublier que nous avons affaire à une population très hétérogène, vu le grand nombre

TABLEAU 3.

Différence de :	Akeidat	Samar.	Palest.	Turques	Alaouites	Druses
Taille	—14.60	—15.90	—12.01	—13.00	—13.04	—13.40 cm.
Taille as.	—7.22	—7.45	—4.57	—6.92	—6.14	—6.30 cm.
DAP	—10.60	—9.33	—8.09	—7.20	—7.60	—10.00 mm.
DT	—7.00	—4.70	—3.21	—5.20	—3.00	—7.00 mm.
D. fr. min. . . .	—10.00	—5.26	—1.70	—3.10	—8.00	—5.00 mm.
Larg. face . . .	—11.00	—11.38	—9.64	—8.40	—6.00	—8.00 mm.
Larg. mand. . .	—13.00	—7.90	—9.21	—6.80	—9.00	—9.00 mm.
Ht. face	—9.00	—14.28	—8.98	—10.60	—6.00	—12.00 mm.
Ht. nez	—5.00	—6.71	—0.15	—3.00	—2.00	—5.00 mm.
Larg. nez	—5.00	—3.92	—3.84	—3.60	—2.00	—5.00 mm.
Ind. céph. . . .	0.70	0.95	1.34	0.45	2.20	0.80
Ind. fac.	1.60	—2.33	0.30	—2.70	—0.80	—2.70
Ind. nas.	—2.50	0.12	—8.02	—1.32	—6.70	—3.50

de races qui prennent part à sa composition. C'est de cette façon que l'on pourrait expliquer le comportement inattendu de certaines mesures. La plus curieuse est celle de l'indice facial, peu variable dans le Proche-Orient en général, ne se modifiant pratiquement pas dans les régions diverses de la Palestine sud; cet indice est également presque identique chez les hommes et chez les femmes, chez les Chrétiens comme chez les Musulmans.

7. Vu le nombre relativement élevé des groupes féminins étudiés dans le Proche-Orient, il m'a paru intéressant de tenter une comparaison là où elle était possible (tableau 3). Les 6 séries examinées sont rangées par ordre d'indice céphalique croissant.

L'examen de ce tableau est, à première vue, décourageant, l'impression d'ensemble étant celle d'un désordre complet; après de nombreux tâtonnements, j'ai pu me convaincre qu'aucun arrangement cohérent ne pouvait être décelé, même en rangeant les séries ethniques dans un ordre différent, selon les valeurs croissantes ou décroissantes de caractères autres que l'indice céphalique. Le résultat demeurait identique en groupant les données (DAP + DT, somme des différences des mensurations cranio-

Tableau 4.

(Moyennes relatives féminines — moyennes relatives masculines)

Différence de:	Akeidat	Samar.	Palest.	Turques	Alaouites	Druses
Ind. céph., hommes	76.39	79.10	79.43	83.33	83.80	86.45
Ind. céph., femmes	77.10	80.05	80.77	83.78	86.00	87.20
Taille fém.	153.90	157.30	156.72	152.20	153.56	152.20
DAP/Taille	0.003	0.005	0.004	0.005	0.004	0.003
DT/Taille	—0.003	0.006	0.005	0.005	0.006	0.003
Larg. fac./Taille	0.000	0.000	0.000	0.001	0.003	0.003
Ht. fac./Taille	0.001	—0.002	0.000	—0.001	0.002	—0.002
Ht. nas./Taille	0.000	0.000	0.002	0.000	0.001	0.000
Larg. nas./Taille	—0.001	—0.001	—0.001	0.004	0.003	—0.002
Total absolu	0.008	0.014	0.012	0.016	0.019	0.013
Total val. relat.	0.000	0.008	0.010	0.014	0.019	0.005

faciales, etc). Un seul calcul m'a paru donner un résultat intéressant, celui des différences de moyennes relatives (par rapport à la taille), inscrites dans le tableau 4. Les valeurs trouvées sont tantôt négatives, tantôt positives, avec nette prédominance de ces dernières, traduisant la constitution plus bréviligne de la femme.

La différence sexuelle des moyennes de DAP/Taille et de DT/Taille a une valeur faible dans les séries extrêmes, chez les Akeidat, population mésocéphale à la limite de la dolichocéphalie, et chez les Druses, groupe hyperbrachycéphale. La valeur augmente chez les groupes ethniques où le métissage est maximum, à indice céphalique brachycéphale, ou mésocéphale à la limite de la brachycéphalie.

La différence des moyennes Haut. nez/Taille et Larg. nez/Taille se comporte de façon irrégulière, tout en tendant à obéir à la même règle. En revanche, comme cela a déjà été signalé, il n'y a pas grand-chose à tirer de la comparaison des moyennes relatives des mesures faciales.

La somme de ces rapports par groupe ethnique, tant en valeur relative qu'en valeur absolue, fait ressortir plus nettement le phénomène: variation plus forte chez les groupes métissés que chez les groupes qui tendent à avoir une composition raciale relativement simple. La variation est maximum chez les Turcs et chez les Alaouites, dont l'indice céphalique masculin vaut 83. Cet indice semble correspondre à celui d'une population métisse, à composantes brachycéphales et nordiques en proportion à peu près égales. Notons à ce propos qu'il existe chez les Alaouites 13% d'yeux clairs, et 29% chez les Turcs, ce qui pourrait correspondre à une proportion de sang nordique de 35 à 55% environ. Cette question ne peut malheureusement pas être éclaircie actuellement vu que nos connaissances dans ce domaine sont encore empiriques, tant dans le domaine de l'hérédité de la couleur des yeux que dans celle de l'indice céphalique.

	Brachycéphales (%)		
Provinces	Hommes	Femmes	D
I	70.17	72.95	2.78
II	83.31	85.72	2.41
III	68.11	61.12	—6.99
IV	78.36	78.36	0.00
V	83.54	87.34	3.80
VI	92.99	95.42	2.43
VII	93.33	94.57	1.24
VIII	55.45	71.03	15.58
IX	73.79	70.72	—3.07
X	58.98	44.24	—14.74

Il est certain que l'enquête de Mlle Afet, en Turquie, a rassemblé des matériaux considérables qui nous permettraient de mieux étudier la nature et la modalité des différences sexuelles. Malheureusement, les résultats de cette enquête, actuellement publiés, ne nous sont pas d'un grand secours, vu le procédé particulier d'exposition qui a été employé. J'emprunte cependant à Mlle Afet les éléments de deux tableaux (p. 106 et 109) donnant la proportion des indices céphaliques par provinces (classification de Topinard, brachycéphales à 80 et au-dessus) :

Les provinces VI et VII (Anatolie du centre et du nord) régions présentant le maximum de la brachycéphalie en Turquie, montrent une répartition par sexe très semblable. En revanche, les régions les plus métissées, la Cilicie (VIII) et l'Arménie du nord (X), qui présentent à la fois une quantité moindre de brachycéphales et une quantité minimum d'yeux clairs (15 et 11%) montrent également une différence considérable de répartition entre hommes et femmes, d'ailleurs en sens contraire, ce qui pourrait s'expliquer par un mode différent de métissage (la province cilicienne possède une quantité minimum, et la province arménienne une quantité maximum, pour la Turquie, d'yeux foncés).

Par conséquent, je crois qu'il serait permis de supposer, sous réserve de vérification future, que, chez les groupes humains de race pure ou chez lesquels une race est prédominante, les proportions tendent à être semblables chez les hommes et chez les femmes. Au contraire, chez des groupes métissés, les proportions corporelles tendent à varier différemment dans les deux sexes, le désaccord devenant maximum dans des populations très mélangées, où aucune des races composantes ne prédomine nettement.

III. LA CROISSANCE

L'étude du développement, jusqu'ici surtout réservée aux médecins, est également susceptible de fournir des renseignements intéressants aux anthropologistes, dans le domaine encore peu exploré de la physiologie comparée des races.

La date de naissance a été notée chez 316 hommes adultes, groupe auquel s'ajoutent 39 garçons et adolescents. Il a été nécessaire, pour obtenir un résultat valable, de les grouper par périodes de 5 années d'âge, vu le faible nombre des jeunes. J'examinerai successivement les variations de la taille et de l'indice céphalique.

Taille.

Ages	N	Taille	± *m*	Taille calculée
5-10	13	108.07	2.39	115.30
11-15	10	148.00	6.01	145.20
16-20	63	165.80	0.78	166.15
21-25	84	169.51	0.65	168.95
26-30	54	169.70	0.75	169.70
31-35	39	168.62	1.04	
36-40	39	169.52	0.97	
41-45	25	168.90	1.14	
46-50	19	167.19	1.11	
51	9	165.17	2.30	
	355			

Les moyennes de la dernière colonne ont été calculées d'après une formule utilisée par Quételet :

$$y + \frac{y}{1000\,(T - y)} = ax + \frac{t + x}{1 + {}^4/_3 x}$$

où y représente la taille théorique recherchée, T la taille maximum adulte, t la taille à la naissance, x l'âge en années, et a un coefficient d'accroissement

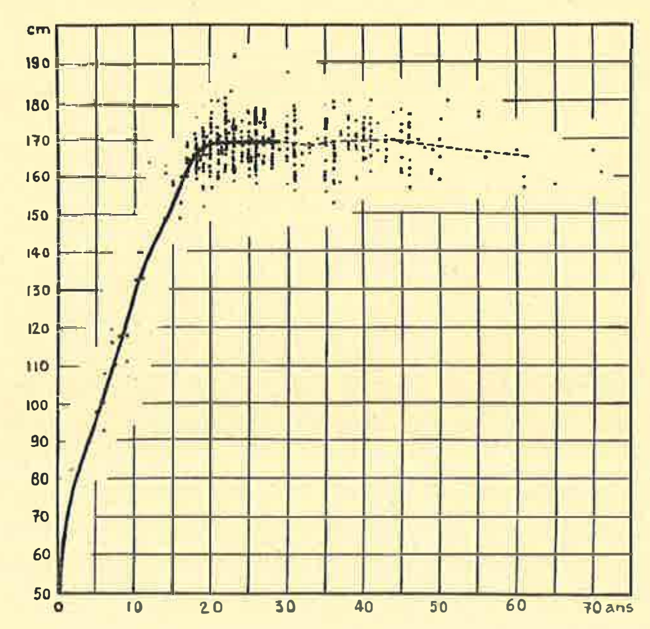


Fig. 3. — Taille de 355 sujets masculins, enfants et adultes.

annuel moyen, calculé de 5 à 15 ans. Cette formule est malheureusement d'emploi bien malcommode; son utilisation me paraissait ici justifiée par le fait que le nombre des sujets de 16 à 30 ans était suffisant pour que l'on puisse se fier aux moyennes des trois groupes d'âge correspondants. Il était donc possible, à partir de ces résultats, de tenter une vérification des moyennes des deux groupes d'enfants, douteuses vu le nombre insuffisant des examinés.

Dans le graphique (fig. 3), chaque point représente un sujet; la ligne épaisse figure la taille théorique, la ligne pointillée la moyenne trouvée pour les âges dépassant 31 ans. La taille adulte reste stable jusqu'à 40 ans, puis décroît ensuite légèrement.

Il n'est pas facile de faire des comparaisons avec d'autres groupes ethniques, aucune population du Proche-Orient n'ayant été étudiée à ce point de vue. On trouve dans l'ouvrage de Krogman (1941) les séries suivantes, appartenant à des populations méditerranéennes et alpines:

Age (garçons)	Espagne (Morros Sarda) 1934	Grèce (Topali-Pittard) 1935	Roumanie (Ramneantu) 1937	Palestine T. calculée
5	—	—	104.5 cm.	98.1 cm.
6	107 cm.	109.3 cm.	109.5	—
7	117.0	113.6	115.8	—
8	121.0	119.1	118.8	115.3
9	123.0	126.6	123.0	—
10	130.0	128.0	127.3	130.5
11	132.7	132.0	131.2	—
12	138.0	135.2	135.4	—
13	139.6	142.0	139.1	145.2
14	144.3	—	142.5	—
15	—	—	146.8	152.9

Les Palestiniens partent avec un certain retard de croissance, qu'ils ne rattrapent que vers 10 ans, puis leur croissance s'accélère. La taille ethnique est atteinte, semble-t-il, un peu avant 20 ans, suivie d'un gain de 1 cm. pendant les huit années qui suivent. J'ai eu l'occasion de constater, par ailleurs, un développement relativement lent, en taille et en poids, chez des nourrissons, qui ne se conformaient absolument pas à la « norme » établie (les feuilles de contrôle de poids dont nous nous servions venaient d'Angleterre).

Indice céphalique.

Age	N	Série totale	± m	Musulmans	± m	N
5-10	13	81.35	0.88	81.39	0.67	9
11-15	10	81.50	0.94	80.84	0.76	9
16-20	63	80.11	0.45	80.08	0.50	56
21-25	84	79.34	0.43	79.05	0.44	74
26-30	54	77.13	0.64	77.60	0.62	49
31-35	39	80.70	0.67	79.62	0.71	33
36-40	39	80.07	0.85	78.10	0.76	25
41-45	25	79.30	0.84	78.61	0.86	18
46-50	19	78.81	1.22	77.50	1.05	15
51	9	77.94	1.02	78.12	1.05	8
	355					296

Les 23 enfants de 5 à 15 ans ont pour moyenne 81.42, contre 78.75 pour 28 hommes de 46 ans et plus. Cette différence est significative (probabilité 0.009), et semble devoir être mise au compte du phénomène, souvent signalé, d'une baisse de l'indice céphalique au cours de l'existence, bien qu'il faille aussi penser à la possibilité d'une modification ethnique qui pourrait jouer un certain rôle. La modification par âge présente, pour le groupe des hommes de 31-35 ans, une grosse irrégularité, l'indice céphalique augmentant de 3 points, puis le phénomène de décroissance reprend pour les âges supérieurs. Les moyennes du groupe musulman sont plus régulières, et il semble y avoir des périodes de la vie où l'indice céphalique se modifie vraiment : baisse assez rapide durant l'enfance et l'adolescence, puis baisse légère dès 45 ans, avec stabilité relative entre 25 et 40 ans.

Signalons enfin que l'indice céphalique de 17 enfants de sexe féminin est de 82.50, contre 80.77 pour 33 femmes adultes, différence d'ailleurs non significative.

IV. ÉVOLUTION DE LA CRANIOLOGIE PALESTINIENNE

La Palestine a toujours été une terre de passage, soumise à de multiples influences culturelles, et un « creuset » racial. Il m'a paru intéressant de résumer brièvement nos connaissances actuelles sur les transformations ethniques de ce pays, en considérant les variations de l'indice céphalique dans le temps.

D'après la bibliographie établie par Sauter (1945), le matériel craniologique recueilli en Palestine compte 563 crânes, pour la période qui s'étend du Néolithique au XIXe siècle de notre ère. J'ai eu l'occasion d'en examiner 8 autres: 2 crânes recueillis, en été 1949, dans une tombe d'El Gib (Gabaon), paraissant dater du Fer II, donc du début du 1er millénaire av. J.-C., et 6 crânes provenant de l'ossuaire du couvent de Mar Saba, qui contient les reliques de centaines de moines martyrisés en 614, au moment d'une invasion perse. Les crânes de l'âge du fer sont l'un, dolichocéphale à 73.86 (enfant de 10 ans), l'autre mésocéphale à 75.29 (adulte de 25-30 ans). Ces deux crânes pourraient être attribués à une population d'origine amorrite, qui s'est maintenue à Gabaon jusqu'à la période du règne de David.

Les moines du VIIe siècle, probablement d'origine très diverse, comprenaient 1 dolichocéphale à 72.91, 2 mésocéphales 74.21 et 75.42 et 3 brachycéphales: 84.23, 85.96, 87.93.

Il est intéressant de signaler que la Palestine appartient aux pays qui voient, au cours des siècles, augmenter le nombre des brachycéphales. Ces derniers sont absents avant le 2e millénaire av. J.-C. et les 28 crânes de cette époque sont tous dolichocéphales. Au 2e millénaire, nous possédons 204 crânes, comprenant 19 brachycéphales, soit 9%. Au 1er millénaire, 13 brachycéphales seulement sur 320, soit 4%. Nous sommes mal renseignés sur la période de notre ère, où nous ne possédons, y compris les crânes de Mar Saba, cités plus haut, que 19 pièces, dont 9 sont brachycéphales, soit 46%. Actuellement, sur 553 Palestiniens étudiés, en comptant ceux de Kappers et les Samaritains de Genna, on compte 221 brachycéphales, soit 39%. La population a donc changé assez profondément au cours des vingt derniers siècles, ce qui n'est pas étonnant quand on pense aux bouleversements produits à la suite de la dispersion des Juifs, aux Ier et IIe siècles, suivie de celle des Samaritains, leurs frères ennemis, au VIe siècle. La Palestine est devenue, à cette époque, une terre d'immigration, et les brachycéphales du massif libanais ont dû, une fois de plus, effectuer une « infiltration par les crêtes » qui est leur mode favori de conquête. Encore actuellement, les immigrés de Syrie, du Liban et de Turquie sont beaucoup plus fréquents que les immigrés d'Egypte ou de Transjordanie. Ici comme partout, le phénomène dit « brachycéphalisation progressive » est beaucoup plus facilement expliqué par des changements démographiques que par une « évolution » hypothétique. Bien entendu, le changement considérable auquel nous assistons actuellement ne peut qu'agir dans le sens du phénomène constaté, les immigrants israéliens étant eux-même brachycéphales, en majorité, et les réfugiés arabes devant, peu à peu, se disperser en Egypte,

en Transjordanie ou même en Syrie ou en Irak, où ils contribueront à faire monter l'indice céphalique. Il est intéressant de noter que depuis la colonisation juive dans le Négev jusqu'au golfe d'Akaba, le domaine de la race méditerranéenne, pour la première fois, est coupé en deux.

Je signale, en dernier lieu, l'intérêt considérable qu'il y aurait à des recherches en Israël, où se constitue un nouveau peuple. Un phénomène particulièrement important a déjà été signalé plusieurs fois, celui de la curieuse transformation que subissent, en deux ou trois générations, les Juifs européens des colonies agricoles, la génération récente étant particulièrement riche en hommes de haute stature, robustes, blonds aux yeux clairs. J'ai moi-même été frappé par la rareté des yeux foncés dans cette population, tout à fait anormale d'après ce que nous connaissons de l'anthropologie des Juifs. Il est probable qu'il y a là une modification par sélection qui se serait produite chez les immigrants au début de ce siècle, jusqu'à la dernière guerre non comprise, et il est souhaitable que l'on entreprenne l'étude de ce phénomène, sur lequel les recherches faites dans d'autres pays d'immigration, en Amérique notamment, ont été faites incomplètement et trop tard.

BIBLIOGRAPHIE

KROGMAN, W. M. *Growth of Man.* Tabulae Biologicae, XX, 1941.

SHANKLIN, W. M. et IZZEDDIN, N. *Anthropology of the Near East female.* Am. J. Phys. Anthrop., XXII, 3, 1937, pp. 381-415.

WYSS-DUNANT, Ed. *Recherches anthropologiques dans le Tibesti occidental.* Arch. suisses d'Anthr. gén., Genève, XIII, 1947-48 (1949), pp. 125-155.

Pour la bibliographie complète, voir:

GLOOR, Pierre-André. *Recherches anthropologiques en Palestine méridionale. I. Enquête sur les Arabes (série masculine).* Arch. suisses d'Anthr. gén., Genève, XV, 1950 (1951), pp. 108-142.

Bethléem, 1949.
Lausanne, 1951.
